

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Tango et cinéma



N° 24 - Juin à Septembre 2001

10 francs ou 1,52 euros

4^e FESTIVAL TANGO à TARBES

Leo y Eugenia
Claudio y Pilar
Hernán y Mariana
Riccardo y Marisa
Henri y Catherine

23 au 26

Tango
Valse-Milonga Août
Cours spéciaux
Stage de musique
Stage de guitare
Soirée latino
Orchestre
Sexteto
d'A. Marcucci

DJ Nestor Gonzalez

FESTIVAL Practicas dirigées
OFF Apéros tango avec orchestre
Tango non stop sur la place

 Office de Tourisme
05 62 93 15 50
3 cours Gambetta
65000 TARBES

<http://perso.wanadoo.fr/tanguendo.libos>

NOUVEAU

**Stage de Tango
chant et danse**

12 au 16 juillet 2001, à Paris

*Puisque le tango est indissociable
de sa musique et de son phrasé,
chacun l'exprimera plus justement après
l'avoir ressenti dans sa globalité,
le corps et la voix.*

Renseignements et inscriptions
Michèle Desumeur
Tél. : 01 43 22 10 24 - Fax 01 45 84 15 29
e-mail : 7nadirs@netcourrier.com

... et à partir de septembre, reprise de
l'atelier "CHANTER LE TANGO",
deux samedis par mois.

**7^{ème} FERIA DU TANGO
ARGENTIN D'ALES (Gard)**
des 13, 14 et 15 juillet 2001

Stage de Danse (plusieurs niveaux) avec :
- Eric MULLER et Jeusa VASCONCELOS,
- Alfredo PALACIO et Isabelle de la PREUGNE,
- Hernan OBISPO et Mariana DRAGONE,
- Julio LUQUE et Véronique GUIDE

Bals les 13 et 14 juillet avec l'orchestre allemand :
TANGO ANDORINHA SEXTETT

Tout au long du stage :
- Apéros Tango,
- Relaxation,
- Exposition du photographe Michel GLAIZE

Le 15 juillet : Fête de DESPEDIDA

Renseignements : Christophe CLAUZEL
Association Dyn'amicales
80, Avenue d'Alsace - 30100 ALES
Tél./Fax : 04.66.78.77.45 ou 04.66.52.64.80
e-mail : dynamicales@free.fr

Sommaire

Editorial	3
Lights ! Camera ! Tango !	4 à 8
Carlos Gardel au cinéma	9 à 10
Brèves	12 à 13
Autour d'un tango : <i>Por una cabeza</i>	14 à 15
L'image du tango dans le cinéma américain	16 à 17
Interview de Jana Bokova	18 à 19
Interview de Sally Potter	20 à 21
Interview de Juan Fabri	22 à 23
Discographie	24
Où trouver vos films favoris ?	25
"Danser, c'est découvrir l'autre"	26
Revue de livres	27
À propos de "Tango Metropolis",	28 à 29
Instantanés	30 à 31
Agenda	32 à 38

Editorial

Oserai-je une confiance ? Pendant toute ma jeunesse, j'ai travaillé comme économiste. Malgré un cursus très honorable, et une compétence acquise par plusieurs dizaines d'années de dur travail, je n'avais jamais eu l'honneur d'un passage en "prime time" sur une grande chaîne télévisée, et encore moins celui d'intéresser un producteur de Hollywood. Et puis, aussi au seuil de l'âge mur, j'ai découvert le tango, j'ai pris quelques cours, je me suis un peu promené dans Buenos Aires. Malgré un physique et des qualités chorégraphiques assez quelconques, j'ai alors été rapidement sollicité pour participer au tournage de plusieurs documentaires et longs métrages français et américains.

Cherchez l'erreur, ou plutôt trouvez vous-mêmes la solution. Notre société est avide de loisirs, de communication, d'images fortes. Le tango, qui est à la fois une danse de bal, une danse de couple, et une danse de spectacle, se trouve en quelque sorte à l'intersection de ces différents besoins. C'est pourquoi il intéresse tant aujourd'hui le monde de l'audiovisuel.

Certes, l'intérêt du cinéma pour le tango ne date pas d'hier. Plusieurs articles de ce numéro, et notamment la rubrique "Autour d'un tango" et la discographie vous fournissent des points de repères permettant de baliser l'histoire de cette relation presque centenaire. Cependant, Jean-Pierre Jacquet et Virginia Gift nous rappellent aussi que le cinéma a trop souvent donné du tango une image tronquée, déformée, voire franchement caricaturale.

La renaissance du tango s'est traduite au cours des 15 dernières années par une montée des productions audiovisuelles qui lui sont consacrées : films de fiction, comme "La leçon de tango" de Sally Potter ; documentaires, comme ceux réalisés par Jana Bokova. Il y a même à Buenos Aires une chaîne de télévision entièrement consacrée au tango. La Salida vous propose aujourd'hui de passer de l'autre côté de l'écran pour entrer dans les coulisses. Et dans les coulisses, il y a des artistes, mais aussi des redoutables hommes d'affaires...

Enfin, pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin dans la découverte du tango filmé, nous proposons des informations sur les moyens de vous procurer ou de visionner les œuvres dont nous avons parlé dans ce numéro. À vos vidéos, les cocos ! Et les coquettes, à vos cassettes !

Photo de couverture : La leçon de tango

Fabrice Hatem

Professionnel du cinéma et amateur passionné de tango, Jean-Pierre Jacquet nous propose ici un survol passionnant et très personnel de la présence du tango dans le cinéma. L'exhaustivité étant évidemment impossible dans le cadre d'un article aussi court, il a choisi d'approfondir l'analyse des œuvres jugées par lui les plus représentatives plutôt que de proposer un catalogue complet.

Dans le film "Parfum de femme" (The Scent of a Woman), on fait dire à Al Pacino : « *Le tango est la plus facile des danses !* ». Une contrevérité de plus sur le tango, situation à laquelle le cinéma nous a malheureusement habitués.

Le tango argentin et le cinéma sont nés à peu près en même temps. Mais si ces deux centenaires se portent assez bien, ils ne font pas toujours bon ménage, contrairement aux vrais jumeaux. Le tango a été mis à toutes les sauces cinématographiques, plus ou moins digestes : films emblématiques, comme "Tango", "La leçon de tango", "Tango Bar", ou même "Le dernier tango à Paris". Films touchant du bout des lèvres au tango, comme "India Song", "Cendres et Diamant", "Benvenuta", "Un Chien Andalou", "Happy Together", "Historia Naturalis", "Te souviens-tu de Dolly Bell ?", "Le conte des contes". Films au titre évoquant le tango comme "Le tango de la perversion", "Ein Tango für Dich", "Vida es un Tango", "Max, Professeur de tango", "Naked Tango"... Enfin toutes une ribambelle de films publicitaires et de documentaires. Aidons le dieu du tango à retrouver les siens en utilisant les rimes en O chères à Guy Marchand : "tango-B.O", c'est le tango en tant qu'illustration sonore ou dansée, "tango-scénario", c'est le tango en tant que ressort dramatique d'un film.

Le "tango-B.O" ou le tango comme illustration musicale

À tout seigneur tout honneur, le cinéma argentin : "Tango" (1933), de Luis Moglia Barth, premier film parlant de ce pays, nous permet d'entendre les orchestres de Juan de Dios Filiberto, Osvaldo Freseco, Pedro Maffia, Juan d'Arienzo, et de voir deux des actrices-chanteuses les plus populaires du cinéma argentin, Libertad Lamarque et Tita Merello. Ce film inaugure la formule des "variétés musicales" à laquelle le cinéma argentin se tiendra pendant plus de vingt ans : les numéros de tango commentent et supportent tant bien que mal une intrigue bien mince, permettant de filmer les stars de la chanson pendant 80 minutes.

Ailleurs qu'en Argentine, et dès le début du cinéma (Max Linder en professeur de tango en 1912...) le recours au tango relève des clichés et stéréotypes. Un poil de décadence, de sensualité, d'encanaillement, le tango n'est pas loin. La formule la plus éculée consiste à plaquer un tango dansé au beau milieu d'une scène sans grand rapport avec lui. Effet comique, même involontaire, garanti. Presque tout le monde y passe : Rudolf Valentino ("Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse"), Fred Astaire déguisé en gaucho



L'affiche de "Tango" (1933)

("The Story of Irene and Vernon Castle"), Charlie Chaplin, Gene Kelly ("On the Town"), David Niven et Peter Ustinov ("Murder on the Nile"), Jean-Paul Belmondo ("Borsalino"), Arnold Schwarzenegger ("True Lies"), Catherine Deneuve ("Indochine"). La liste est longue et la source n'est pas prête de se tarir.

Quand le recours au tango est plus discret, il sert à souligner une émotion ou un effet, avec une prédilection pour les sentiments plutôt noirs. À titre anecdotique, signalons "Le Chien Andalou" de Luis Buñuel et Salvador Dalí, qui a été sonorisé plusieurs fois, avec une forte composante de tango (mêlée à Wagner), dont une oeuvre du compositeur argentin iconoclaste Mauricio Kagel. On raconte que pendant le tournage du film à Paris, en 1929, le plateau résonnait des disques de tango que Buñuel et Dalí jouaient sans arrêt sur le gramophone de service.

Dans la même catégorie, on peut classer "Le Dernier tango à Paris" de Bertolucci : un film assez bouleversant, sur le thème du désespoir, illustré par la musique envoûtante de Gato Barbieri (Astor Piazzolla avait initialement été pressenti ; jaloux du succès de Gato Barbieri, il composa deux thèmes qu'il soumit aux auteurs a posteriori...), et où le tango dansé est, en fait, assez discret. L'an passé, Bertolucci s'est vu attribuer, à sa grande surprise, le titre de Cheik d'honneur par une association italienne décernant des "Rudolf Valentino Awards", en hommage au célèbre *latin lover*.

Citons également "India Song", de Marguerite Duras (celle qui ne se contentait pas d'écrire des histoires chiantes, mais aussi de les filmer, comme aimait à le rappeler Pierre Desproges), qui contient une bande-son de Carlos d'Alessio où le tango fonctionne assez bien.

Plus récemment, on relève "La Nube" (Le nuage) du controversé réalisateur argentin Fernando Solanas. Selon la critique de Libération : « *C'est un beau film, mouillé, obscur et bleuté. D'un humour désespéré comme un air de bandonéon, tranchant et nu comme la lame du tango glacé qu'y chante Luis Cardei au détour d'une scène magique. Ce "Nuage" est l'un des films les plus noirs de Fernando Solanas et peut-être le plus abouti* ». Avec Solanas, on entre dans la zone floue où même si le tango est utilisé en fond sonore, il est si complètement sous-jacent qu'il en devient indirectement le sujet ou l'âme. D'autres films cachent moins leur jeu et revendiquent le tango comme intrigue principale.

Le tango-scénario

À ses débuts, le tango au cinéma, c'est le parti pris du raccourci : "la vida es un tango", le tango, c'est la vie, et réciproquement ; donc on donne dans les scénarios qui tournent autour du tango (lieux : la ville et ses pièges ; personnages : le chanteur que l'on découvre ou que l'on perd). Les films de Carlos Gardel sont évidemment les modèles du genre : il tourne son premier film en Argentine, "Tomo y Obligo" (c'est ma tournée), en 1931 ; puis il continue en France avec deux films, "Melodía de Arrabal" (La mélodie du faubourg), "Esperame" (Attends-moi) et un sketch intitulé "La casa es seria" (Maison sérieuse), en 1932. Puis il part à New York, où ses talents vocaux lui valaient déjà une vaste notoriété, sa méconnaissance de la langue anglaise limitant toutefois ses

prestations. Les films qu'il y tourna en firent la star internationale que l'on sait : en 1934, "Cuesta Abajo" (Going Down) destiné au public hispano-américain, ainsi que "El Tango en Broadway" (Tango in Broadway), puis en 1935, "El Día que me quieras" (Le jour où tu m'aimeras), et "Tango Bar" (Tango Bar). Ce dernier film est une classique histoire à trois personnages, racontée sur le ton du mélodrame. À Barcelone, un jeune homme monte un "tango bar", secondé par une jolie partenaire dont l'ancien compagnon, un voleur et un assassin, s'applique à contrecarrer leur amour.

Appuyons sur la touche avance rapide et tournons-nous vers les films les plus réussis ou les moins ratés de ces dernières années.

Deux films de Fernando Solanas, "Tango, ou l'exil de Carlos Gar-

"Tango Bar" à l'affiche en 1935 dans un cinéma de Buenos Aires



del”, en 1985 et “Sur”, en 1988 méritent une mention spéciale. Sur un fond de musique d’Astor Piazzolla, on a là deux oeuvres qui respirent un tango plutôt surréaliste. Dans le premier, une troupe de danseurs argentins contrainte de s’exiler à Paris par le putsch militaire de 1976 répète une “tanguedia”, mélange de tragédie et de comédie sur fond de tango. Dans une atmosphère crépusculaire, le fantastique joue son rôle avec l’apparition inattendue de Gardel, la star mythique du tango trop tôt disparue. La musique d’Astor Piazzolla et la performance des danseurs redonnent de l’unité à une narration fragmentée, aboutissant à un film à la fois rigoureux et émouvant. On a plaisir à y retrouver le chanteur Roberto Goyeneche, avec son *fraseo* unique. L’engagement politique de ces films les rend cependant aujourd’hui un peu pesants.

Aussi engagé politiquement mais sous le couvert d’un amalgame

politico-sentimental (mari trompé, femme partagée, pays bafoué, société en liberté surveillée...), on retrouve en 1988 “Tango Bar”, de Marcos Zurinaga, avec Raúl Julia, l’acteur portoricain. Longtemps considéré comme la meilleure représentation du tango à l’écran, ce film compte une bonne dizaine de “numéros” musicaux, avec notamment “La Cumparsita” dansée par huit couples milongueiros à fière allure (d’aucuns reconnaîtront parmi eux “Coco” Diaz, bien connu de la scène parisienne du tango...). Raúl Julia se frottera de nouveau au tango, de façon parodique cette fois, dans un film plus récent, “The Addams Family”.

La scène parisienne nous amène tout naturellement à “La leçon de tango”, de Sally Potter (1998). Film inclassable, où les scènes de danse sont riches, tandis que l’intrigue et les dialogues peuvent être critiqués. La beauté mystérieuse et la sensualité du tango sont bien

saisies dans les longues séquences de répétitions, de représentation ou de bals, même si les séquences de danse sont un peu froides. La danse au cinéma est forcément parfaite et n’a pas la tension de la danse en direct, puisque les danseurs ne peuvent se tromper. Mais c’est un plaisir de voir les maîtres du Nuevo Tango (Veron, Salas, Naveira) à l’œuvre.

“Tango”, de Carlos Saura (1999), ne brille pas, non plus, par son scénario. Mario, joué très “faux” par Miguel-Angel Sousa (déjà vu dans “Sud” de Solanas) est un metteur en scène sur le retour et souffrant d’un blocage créatif (jambe cassée, pour mettre les points sur les i). Il est pris dans un triangle amoureux avec un peu d’extorsion maffieuse en sus, le tout sur fond de spectacle de tango en gestation. Film le plus cher de l’histoire du cinéma argentin, on en a pour son argent ; c’est un somptueux smorgasbord de tango. On a droit à tous les styles. D’abord, des scènes de bals ou de

“Tango” de Carlos Saura



milongas, avec notamment une belle valse à la *Confiteria Ideal*. Puis du tango de scène : “2,3,4... giro, gancho, sentada...” dirigé par Juan Carlos Copes, danseur mythique qui a traversé l’histoire du tango moderne avec Maria Niéves depuis le début des années 1950. À noter la danse entre Carlos Rivarola, disciple de Copès, et Julio Bocca, le grand danseur étoile argentin. Enfin vient un ballet modernisant, sur le thème de la répression politique, avec une musique de Lalo Schifrin. La musique, dans ce film, est remar-

quable, avec entre autre l’interprétation de *A fuego lento* par son auteur, l’octogénaire Horacio Salgan, accompagné d’Antonio Agri au violon et d’Ubaldo De Lio à la guitare. Le tout avec une lumière de grande qualité et une mise en scène un peu grandiloquente mais propre au style de Carlos Saura.

Et l’avenir ? Robert Duvall est en train de réaliser un thriller sur sa passion du tango intitulé “Assassination Tango” avec un tueur à gages (Duvall) qui se rend en Argentine après avoir exécuté son

Les documentaires sur le tango

Pour les intégristes du tango, les versions hollywoodiennes du tango, avec leur côté glamour, ne donnent qu’une vision caricaturale, déformée, d’une culture appartenant à ces milliers de danseurs et de musiciens qui, depuis plus de 120 ans, ont fait de cette danse ce qu’elle est aujourd’hui. Cette réalité du tango, ce sont les documentaires qui nous la font toucher du doigt.

Citons d’abord “El Brazo”, de Jan van den Berg. On y suit le voyage d’Amsterdam à Buenos Aires du couple de danseurs Wouter et Martine, dans leur quête des sources du tango. Ils retrouvent des pionniers et danseurs de l’âge d’or : Carlos Estevez, plus connu sous le nom de “Petroleo”, Virulazo – une légende vivante –, Antonio Todaro, professeur de presque tous les danseurs professionnels contemporains. Les images d’archives se mêlent à celles d’aujourd’hui pour tisser la trame de l’interaction permanente entre l’Europe et l’Argentine.

Dans une perspective plus argentine, il faut citer “Tango, Bayle Nuestro” (1987) de Jorge Zanada. Analyse historique avec débat politique sous-jacent, ce film est très riche en interviews avec des personnalités de tous bords et nous fait rencontrer de grands danseurs d’hier et d’aujourd’hui : Estela Arcos, Julio Bocca, Arthur Bold, Arturo Bonin, Juan Carlos Copes, Adela La Galleguita, Gerardo Portalea, Miguel Angel Zotto. Enfin, et plus récent, il faut citer “Tango, The Obsession” (1998) d’Adam Boucher. Avec une technique narrative plus télévisuelle que cinématographique et moins concerné par les problèmes socio-politiques associés au tango, ce film dresse un portrait contemporain de cette danse. Il nous fournit également des images d’archives, notamment de Carmencita Calderon, la nonagénaire partenaire du légendaire El Cachafaz, que l’on voit danser une milonga dans une pratique à Buenos Aires.

Ndlr : on mentionnera également, entre autres, “Tango mio” de Jana Bokova (1986), longue promenade poétique dans un Buenos Aires où le tango n’était pas encore ressuscité, et “El tango en el ciné” de Guillermo Fernandez (1985), compilation un peu brouillonne mais très documentée consacrée aux liens entre tango et cinéma.

N° 24 La Salida bimestriel publié par l’association LE TEMPS DU TANGO

Directeur de la publication :
responsable des abonnements :
Marc Pianko : 01 46 55 22 20

Membres fondateurs :
Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef :
Fabrice Hatem

Comité de rédaction :
Fabrice Hatem
Pierre Lehagre
Virginia Gift
Martine Peyrot

Responsable publicité :
Francine Piget
Contactez nous avant
le 10 septembre
Tél. : 01 43 54 18 14
Fax : 01 43 54 04 66

Conception publicité
Catherine Charmont

Maquette initiale : Alex Rumolino
modifiée par Nicole Dessagnés

Mise en page
Pierre-Henri Fabre

Imprimeur : Polycolor
10, villa Roger
94230 Cachan

Les informations de l’agenda
sont gratuites et publiées sans
autre critère que de nous par-
venir avant le 10/09. Envoyez
les à : Fabrice Hatem
45, rue Vauvenargues
75018 Paris

Tél./Fax : 01 42 29 00 91 ou
e-mail : lasalida@groups.com

Tirage n° 24 : 1 800 exemplaires
Commission paritaire
n° 0201G78597



dernier contrat et découvre le Tango. Cela devrait nous faire passer un bon moment, car Robert Duvall, qui danse tous les jours et qui organise des milongas dans sa maison à Washington, connaît bien le sujet.

Conclusion

Les milongeros par procuration que nous sommes ont parfois du mal à se fondre dans le moule culturel du tango argentin. Le cinéma n'est pas souvent au rendez-vous pour nous y aider. "Tango-B.O", ce n'est pas toujours bien beau, "tango-scénar", c'est souvent le nanar. Pour moi, le film-tango n'a pas encore vu le jour.

Alors, scénaristes, à vos plumes ! Pourquoi pas une biographie de Carlos Gardel ; ou même un détective fou de tango (à l'image de l'inspecteur Morse, amateur d'opéra, ou d'Easy Rawlins, amateur de jazz) enquêtant sur un meurtre au Bar Latina... Le tango et le cinéma ont encore des choses à nous prouver, et soyons indulgents, comme l'est Joe E. Brown dansant un tango (hollywoodien) avec Jack Lemmon déguisé en femme à la fin de "Certains l'aiment chaud" et lui déclarant, la rose de service à la bouche : "Nobody's perfect !".

QUIZZ

- 1) Qu'appelle-t-on un *gardelito* ?
Réponse : Figure introduite par Carlos Gardel dans "Tango Bar" (pas tournant en *balanceo*).
- 2) Qui joue le rôle d'un petit crieur de journaux dans "Tango Bar" ?
Réponse : Astor Piazzolla, âgé de 13 ans.



Al Pacino dans "The scent of a woman"

Le tango dans le film publicitaire

Le tango est fréquemment mis à contribution par les annonceurs, qu'il s'agisse de la musique ou de la danse. Cela va de "Flirt", film vantant les mérites de la Volkswagen Passat, sur fond de la valse *Palomita blanca*, en passant par American Express, montrant un couple isolé au petit matin dans une boîte de Buenos Aires, ou bien le film pour msn.hotmail montrant une idylle naissante dans la campagne argentine avec *Adios muchachos* en fond sonore. Citons aussi un film d'Oliver Stone, "Rain", pour Heineken, montrant encore un couple isolé (on n'en sort pas !), ou encore un film sur le thème du cauchemar décadent pour le shampoing Thermasilk. L'une des dernières en date : une pub américaine pour Flecto-Theravane, cire pour mobilier où l'on voit un couple jupe fendue/gomina esquisser un tango sur une table...). Les amateurs peuvent se brancher sur www.AdCritic.com pour les visionner.

Tango Argentin

Véronique
&
Thierry

Danseurs, enseignants formés à Paris par plusieurs maestros argentins et européens, de la vieille garde (Eduardo Arquimbau, Nestor Ray, Victor Convalia ...) à la plus contemporaine (Pablo Veron, Gustavo Naveira, Federico Moreno, Gabriel Angio, Mariano "Chicho" Frùmboli...). Ils s'intéressent aux différentes techniques et styles de danses (canyengue, milonguero, salon, fantasia) afin de préserver, parallèlement à une évolution naturelle vers un tango figurier très ouvert, les sources traditionnelles d'un tango argentin milonguero, intimiste, fermé, et siège d'une émotion et d'une sensation unique. Leur travail personnel est axé sur les déplacements, la marche en particulier, le rythme, la gestion de l'espace, la communication et la circulation des énergies, ainsi que le style, à la recherche d'une adéquation optimale entre expression corporelle et techniques de danse, pour une harmonie du couple basée sur l'émotion, la sensibilité au partenaire, l'interprétation musicale et l'improvisation.



Leur pédagogie est donc naturellement basée sur :

- l'apprentissage de la structure corporelle (cadre "abrazo", axe, posture, équilibre, transferts de poids, respiration...),
- l'apprentissage de l'espace et du mouvement (posé de pied, marche, circulation sur la piste...)
- la précision de la gestuelle (guidage, attitudes, styles, fioritures...),
- la finesse de la communication sensorielle, et la recherche de la musicalité (rythme, mélodie, silences, contre-temps...),
- les fondamentaux techniques (tours, changements de direction, boleos, ganchos, changements de rôles, bloquages, balayages, sacadas,...).

Les cours

Espace Acadanse

Mercredi
de 19h30 à 21h00
niveau débutants
de 21h00 à 22h30
niveau intermédiaire n1
25^{BIS}, av de la République
92120 Montrouge
Métro Porte d'Orléans

Espace Royal Beaubourg

Le 13 septembre 2001
Nouveau Cours !
Jeudi de 20h30 à 22h00
niveau intermédiaire n2
110, rue Saint-Denis
75002 Paris
Métro Etienne Marcel
Ligne 4

Les prix

À partir de 46 FF le cours*

Forfait annuel : 2 400 FF/an/p
Forfait annuel : 4 320 FF/an/couple
Forfait carte 10 cours : 80 FF/cours

* Selon date d'inscriptions
jusqu'au 30 juin -15%
jusqu'au 30 août -5%

Véronique ou Thierry Le Cocq

Tél. : 06 07 89 80 61 ou 06 80 25 92 35 ou 01 49 60 67 41
e-mail : tangoneon@yahoo.fr - Website : <http://site.voila.fr/tangoneon>



De haut en bas et de gauche à droite :
"Le tango à Broadway"
"El día que me quieras"
"Luces de Buenos Aires"



De haut en bas :
"Cuesta abajo"
"El día que me quieras"
"Esperame"

Échos du microcosme

- Fête pour soutenir notre amie Claudine, à la MJC de la porte de Saint-Cloud à Paris le 28 avril dernier. Dans une atmosphère très familiale, démonstrations de Carmen et Victor, Imed et Claudine, Victor et Sylvina, Sebastian et Andrea, Federico et sa partenaire suédoise.
- Plusieurs dizaines d'aficionados parisiens ont participé, comme danseurs et figurants, au tournage à Paris du film de Jonathan Denne, "The truth about Charlie", au Balajo, le 7 et 8 mai derniers.
- Du 26 avril au 1^{er} mai, le 1^{er} anniversaire de la tangueria "Milonga del Angel" à Nîmes a été un grand moment de tango avec notamment un mémorable défilé de chapeaux réalisés par la jeune créatrice Claire Beillard.

À l'affiche

- Du 8 au 11 mars dernier au grand théâtre de Bordeaux : représentation de "Danses de Salon", sur une chorégraphie de Charly Moser, directeur du Feeling Dance Studio à Pantin. Ce spectacle, qui devrait passer prochainement en région parisienne, s'inscrivait dans une programmation rendant hommage aux danses de société.
- Du 27 mars au 1^{er} avril dernier à l'université Paris X (Nanterre) : semaine consacrée à la danse de société, organisée par Bernadette David. Débats, cours, démonstrations, projections de films. Pour la partie "Tango argentin", interventions de Miguel Gabis et Charlotte Hess, Javier Castello... À noter un débat très intéressant avec Jean-Claude Penchenat, créateur et metteur en scène de la pièce de théâtre "Le Bal" dont Ettore Scola a tiré un film...
- Immense succès du festival Buenos Aires tango à Paris en mai dernier. Tous les spectacles et cours ont été affichés complets, avec une grosse couverture médiatique. Fait nouveau et intéressant : la découverte du tango est cette fois abordée par la musique, composante trop souvent délaissée par les médias au profit exclusif de la danse...
- La compagnie théâtrale "Les infatigables navigateurs" est vraiment infatigable : Après le spectacle "Survivant" donné au Latina par Enrique Morales, on a pu voir "Les elles du tango" au P'tit Vélo le jeudi 24 mai dernier avec Nathalie Bentollilla et Stéphanie Blanc.

Nouvelle des artistes

- Le 28 mai dernier, le tango argentin a été dignement représenté à l'Opéra de Varsovie pour l'ouverture du Festival du Film par le Grand Orchestre

- de Tango de Mosalini, la chanteuse Sandra Rumolino et les danseurs Jorge Rodriguez et Maria Filali, Gisela Graf-Marino et Sergio Molini, Gladys et Ricardo, Chico Terto et Sandra Messina, Victoria Vieyra et Jean-Sébastien Rampazzi.
- Le Gustavo Gancedo Tango Septeto qui sortira très prochainement son premier album sera au Festival Podewil à Berlin le 21 juillet prochain.
- Plume Fontaine et Dorella Giliotti poursuivent une carrière apparemment pleine de réussite en Italie où ils participeront notamment au festival Vignale Danza cet été.
- Le bandonéoniste argentin Marcelo Nisinman a quitté Paris pour s'installer à Bâle en Suisse. Après avoir joué en Suède une de ses œuvres considérée par la presse suédoise comme l'une des deux meilleures compositions de l'année, il donnera deux concerts en Argentine avec le Tango Orkestret, ensemble danois avec lequel il vient d'enregistrer un disque avec ses arrangements et compositions. À suivre !
- La compagnie Nueva Compania Tangueros sera en tournée en Europe cet été, notamment en Italie, en France (Festival de Marseille), en Turquie, en Suisse (Neuchâtel Dance Festival). Informations : www.nuevacompaniatangueros.com. Rens : 00 54 11 4361.5214.
- Le Trio Mosalini / Beytelmann / Caratini se produira en Finlande le 6 juillet à Ikaalinen durant le festival d'accordéon où Mosalini donnera également des cours.

Quelques adresses pour danser (si possible en plein air) cet été

- À Aix en Provence, milonga en plein air Place Richelme, Organisée par Agnès et Guy, Association El Tango, tous les mercredis soir à partir de 21h00, du 27 juin au 5 septembre. Paf : 10 F Rens : 04.42.57.53.47 e-mail : guy.willermoz@free.fr
- À Clermont-Ferrand, de juin à septembre : Tango oxygène à la place de la Victoire (à côté de la Cathédrale) tous les mardis de 20h à 22h30. Rens : 04 73 96 87 73.
- À Lyon, milongas (en salle) tous les mercredi, vendredi (soir) et dimanche (17h à 19h) en juillet-Août. Rens : 04 78 39 24 93 et Tango.de.soie@wanadoo.fr
- À Ferney-Voltaire : pendant l'été, prácticas tous les mercredis de 19 h à 22 h à la salle du Levant. Association culturelle "Encuentro de Dos Mundos". Maison Saint.-Pierre. 9, Rue de Genève. 01210 Ferney-Voltaire <http://encuentr.multimania.com>

- À Montpellier, Milonga Tango panache, Café de l'esplanade 20h-0h, tous les vendredis du 13 juillet jusqu'en septembre. Rens : 04 67 45 21 68.
- À Nice, dès le mois de juin, pratiques estivales entre les étoiles et la mer à Rauba Capeu, au bout de la Promenade des Anglais, sous le Château, tous les mercredis soirs. Pratiques au Sansas. 4, av des Phocéens - Nice Centre tous les vendredis soirs. Rens : www.tango-nice.com ou 04 93 92 00 54.
- À Toulouse, practicas le jeudi soir et bal le samedi soir en Juin-Juillet-Août. Rens : 05 62 73 10 62
- À Paris, bien sûr les quais Saint-Bernard, en face de l'Institut du Monde Arabe (vérifier les jours et horaires d'ouverture).

Nouveautés

- Nouvelle association dans la région dacquoise (Landes) : association Transcendanse (tango argentin). Stages tous les 15 jours (week-end), cours assurés par Joël Echarri. Ambiance très conviviale, cadre champêtre. 649, route de Bayle - Tercis 40180 Dax - Tél. : 05 58 57 82 12 e-mail : S2I@wanadoo.fr
- Un nouveau trio de tango argentin : Tango Madame, avec Francisco Cabello (bandonéon), Guy Marrec (guitare) et François Castella (violon). Rens : 04 75 65 18 57 ou 06 08 54 62 35.
- Un nouveau site internet www.eventstop.com permet d'enregistrer soi-même, gratuitement dans un calendrier ses propres manifestations et de les annoncer dans le monde entier. Ce site permet également de faire une recherche par date, pays, évènement et type de danse.
- Nouveautés CD. Très beau double CD édité par Milan Music à l'occasion du festival Buenos Aires Tango. 27 titres incluant, entre autres ; Roberto Goyeneche, le trio Nestor Marconi, Julio Pane, Juan José Mosalini, le Cuarteto Cedron, El Arranque... Un beau panorama des meilleures productions du tango actuel. Buenos Aires tango, 2001, Milan Music.
- Nouveauté CD. Sortie du 4^{ème} album du groupe "Tierra del fuego", intitulé "Del otro lado, del otro lado", chez Tangram.
- Après un long sommeil, le Chantier, 49^{bis}, rue Edouard Vaillant, Montreuil, M^o Croix de Chavaux a rouvert ses portes le dimanche après-midi de 17h à minuit, jusqu'au 15 juillet. Rens : 06 70 57 03 49.
- À Montpellier, les Amis du Tango Argentin vous accueillent avec plaisir à la maison du tango argentin. e-mail : lesamisdutangoargentin.montpellier@wanadoo.fr - Site : www.les-amis-du-tango-argentin.org Tél. : 04 67 75 69 68.

Divers

- So Tango ! recherche des témoignages et documents écrits ou audios sur l'immigration européenne en Uruguay et en Argentine entre 1900 et 1914, notamment depuis l'Italie, l'Espagne mais aussi la France, l'Allemagne, la Russie, la Turquie, les Pays scandinaves... Merci d'adresser vos informations à So Tango ! 21, rue du Grand Prieuré 750011 Paris
- Pour loger à Buenos Aires : El Sol de San Telmo. En plein centre historique. Jardin suspendu, studio de danse, service internet. Chacabuco 1181 - 1069 Buenos Aires. Tél. : 00.54.11.4300.4394 www.elsoldesantelmo.com
- Janis Kenyon (Pichi) organise en novembre prochain un festival milonguero à Buenos Aires avec la participation des gloires des années 1940 et 1950. Rens : 00 54 11 43 04 47 45 e-mail : Jantango@feedback.net.ar



**EUROPA LATINA :
LE JOURNAL DES PETITES
ANNONCES LATINES**

TOUS DOMAINES : SERVICES, IMMOBILIER, AMITIE, COURS (LANGUE, DANSE, CUISINE...) ETC

Pour une parution : forfait 25 mots : 70 F
option encadrement + caractères gras : 30 F.
n° de référence pour envoi des réponses au journal : 40 F
envoi par courrier au journal : 10F

Pour trois parutions : forfait 25 mots : 180 F
option encadrement + caractères gras : 80F.
n° de référence : 100F. envoi par courrier au journal : 30 F
envoyez votre annonce avec le règlement
ou votre demande d'abonnement (10 numéros : 100F)

À EUROPA LATINA

Por una cabeza

Por una cabeza,
De un noble potrillo
Que justo en la raya
Afloja al llegar,
Y que al regresar
Parece decir :
No olvidés, hermano,
Vos sabés, no hay que jugar.
Por una cabeza,
Mejetón de un día
De aquella coqueta
Y burlona mujer,
Que al jurar sonriendo
El amor que está mintiendo,
Quema en una hoguera
Todo mi querer.

Por una cabeza,
Todas las locuras,
Su boca que besa,
Borra la tristeza,
Calma la amargura.
Por una cabeza
Si ella me olvida
Qué importa perderme
Mil veces la vida,
Para qué vivir ;

Cuántos desengaños,
Por una cabeza.
Yo juré mil veces
No vuelvo a insistir.
Pero si un mirar
Me hiere al pasar,
Sus labios de fuego
Otra vez quiero besar.
Basta de carreras,
Se acabó la timba
¡Un final reñido
Ya no vuelvo a ver !
Pero si algún pingo
Llega a ser fija el domingo,
Yo me juego entero.
¡Que le voy a hacer !...

Texte de *Alfredo Le Pera*
Musique de *Carlos Gardel*

Juste pour une tête

Juste pour la tête
D'un poulain racé
Qui, à l'arrivée,
Flanche sur la ligne,
Et qui, revenant,
A l'air de me dire :
Tu sais bien, mon frère,
Il ne faut pas jouer.
Juste pour la tête,
Toquade d'un jour,
De cette coquette
Et moqueuse femme,
Qui jurant, souriante,
Un amour menteur,
Brûle en un bûcher
Toute ma passion.

Juste pour sa tête,
Toutes ces folies.
Sa bouche, ses baisers,
Effacent la tristesse,
Calment l'amertume.
Juste pour sa tête
Si elle m'oublie
Qu'importe de perdre
Mille fois la vie,
Pourquoi, pour qui vivre ?

Combien de tromperies
Juste pour sa tête,
Mille fois j'ai juré
De ne pas insister.
Mais si son regard
Me blesse au passage,
Ses lèvres de feu
M'attireront encore.
Le turf, j'en ai marre,
Les paris, c'est fini.
Les arrivées sur le fil
Je veux plus voir ça !
Mais si j'ai un tuyau
Bien sûr pour dimanche
Je l'jouerai gagnant,
On peut compter sur moi !!!

Traduction de *Fabrice Hatem*.
Remerciements à *Danielle Sarfati*

Les vrais milongueros, entend-on souvent dire à Buenos Aires, ont trois passions : la danse, les femmes et le jeu (ballon, cartes et chevaux). Si la vie sentimentale de Gardel reste encore aujourd'hui entourée de mystère, sa passion pour les courses de chevaux est par contre avérée. Joueur invétéré, possesseur de plusieurs chevaux, ami du jockey Leguisamo auquel il consacra un tango ("Leguisamo solo"), Gardel n'enregistra pas moins d'une douzaine de chansons consacrées aux courses. Nombre à peu près équivalent à celui des œuvres qu'il composa pour le cinéma.

"Por una cabeza" fut écrite en 1935 pour le film "Tango Bar", l'un des meilleurs navets interprétés par le chanteur. Dans le film, son interprétation commence sur le pont d'un bateau. Puis la scène se transpose sur l'hippodrome de Buenos Aires, où Gardel déchire ses billets de dépit après avoir vu le cheval sur lequel il avait parié perdre sur

la ligne. Ce choc émotionnel lui rappelle une autre déception, d'ordre sentimental celle-là. Saisi d'un profond abattement, il envisage alors un moment d'amender sa vie. Mais la passion du jeu et des femmes l'emporte finalement sur ces bonnes résolutions.

L'œuvre fait partie d'une floraison de tangos-chansons composés pour le cinéma argentin dans les années 1930 et 1940. Parmi les 100 tangos les plus souvent interprétés, près d'une vingtaine sont ainsi directement liés au cinéma. La production de Gardel et de son parolier Le Pera fut la plus abondante, avec "Por una cabeza" et "Lejana tierra mía" (pour "Tango Bar"), "El día que me quieras", "Sus ojos se cerraron" et "Volver" (pour "El día que me quieras"), "Mi Buenos Aires querido" et "Cuesta abajo" (pour "Cuesta abajo"), "Silencio" et "Melodia de Arrabal" (pour "Melodia de Arrabal"). Mais Discepolo figure également en bonne place, avec notamment, "Sin Palabras" (pour "Romance Musical"), "Cambalache" (pour "El Alma del bandoneón"), "Confession" (repris dans "Confession"), et "Cafetin de Buenos Aires" (pour "Corrientes, Calle de ensuenos", auquel contribua également Homero Manzi avec "Una lagrima tuya"). Manuel Romero fut quant à lui, à la fois parolier (avec notamment "Tomo y Obligo" et "Tiempos Viejos") et metteur en scène (avec, entre autres, "Luces de Buenos Aires" et "Los muchachos de antes no usaban gomina" qui reprennent les deux chansons précédentes). Enfin, Cadicamo écrivit "Niebla del riachuelo" pour "La Fuga".



Toutes ces chansons, et tout particulièrement celles interprétées par Gardel, sont fortement mises en valeur par la mise en scène. Elles peuvent prendre place sur le pont d'un navire, dans un music-hall ou un cabaret de luxe. Mais le décor le plus fréquent est celui d'un "quilombo", un café des bas quartiers, peuplé de joueurs de cartes, de marins en bordée, de femmes trop fardées et de malfrats aux visages durs. Soudain, Gardel se met à chanter. Les conversations s'arrêtent les unes après les autres, et peu à peu une écoute quasi-religieuse s'instaure. C'est tout un peuple d'émigrants et de déracinés qui se met ainsi à vibrer à la voix du "Zorzal", cet alchimiste qui transmute une réalité sordide en amère poésie.

Hollywood a surtout vu dans le tango une danse de séduction. Paris a souvent servi de décor à des introspections torturées. Mais pour le cinéma portègne, le tango, c'est d'abord la chanson. Et beaucoup de très grandes vedettes du cinéma argentin furent également de grands chanteurs de tango, comme Libertad Lamarque, Azucena Maizani, Tita Merello, et bien sûr Hugo del Carril qui commença sa carrière comme chanteur, la poursuivit comme acteur, et la finit, avec un égal succès, comme metteur en scène.

La carrière cinématographique de "Por una Cabeza" a connu un rebondissement récent avec "La liste de Schindler", où l'on voit des officiers allemands danser sur cette œuvre au début du film. La chanson fut également enregistrée par les plus grands interprètes, comme Roberto Goyeneche, Edmondo Rivero ou Rubén Juárez.

Fabrice Hatem

L'image du tango dans le cinéma américain

Bottes de gauchos, smokings en lamé, danse stylisée jusqu'à la caricature : qu'il en fasse une danse folklorique ou un loisir de la haute société, qu'il le tourne en dérision ou, au contraire, qu'il le place sur un piédestal éthéré, Hollywood a toujours donné du tango une image incomplète et faussée.

Le tango, danse des gauchos ?

Dans le film "Les quatre cavaliers de l'apocalypse", tourné en 1921, l'acteur Rudolf Valentino interpréta un soi-disant tango. Malgré une ressemblance plus que lointaine avec le "vrai" tango, le danseur impressionna le public par son élégance, provoquant notamment une forte accélération du rythme cardiaque chez des milliers de femmes. Le film fut un triomphe, faisant de Rudolf Valentino, avec ses cheveux gominés et son regard ardent, l'incarnation cinématographique par excellence du "Latin lover". Il fut bientôt suivi d'autres œuvres de la même veine, comme "Une Eve et deux Adam" ou "Bolero, baiser de feu".

Mais le tango "à la Valentino" laissa perplexe tous les argentins, n'ayant pas grand chose à voir avec le leur. Selon Rodolfo Dinzel,

« cela était dû au fait que Valentino dansait en ligne droite. Or, les lignes droites n'existent pas dans le tango : la femme tourne autour de l'homme, et l'homme autour de la femme ».

Les connaisseurs du Rio de la Plata furent également choqués par l'absurde costume de gaucho porté par Valentino. Comme le dit Nardo Zalko, le tango est « la musique de la ville par excellence », créée et dansée dans les faubourgs pauvres de Montevideo et Buenos Aires. Aussi, tous les danseurs portaient-ils dans la réalité des vêtements urbains : des chapeaux de feutre, des bottines, des chemises et des costumes, des mouchoirs dans la poche de devant. Mais le souci de la vérité historique a rarement empêché Hollywood de faire ce qu'il pensait susceptible de plaire au public. Voilà pourquoi Valentino dansait le tango déguisé en

gaucho, avec des pantalons de vacher au bas évasés, des chemises bouffantes, des hautes bottes de cuir, un poncho mexicain, un foulard attaché autour du cou. S'il avait osé franchir le seuil d'une milonga des faubourgs portégnés ainsi vêtu, il se serait fait jeter dehors rapidement par les "compadritos" du coin.

Peut-être les costumiers américains qui travaillaient sur les films, peu férus de culture argentine, étaient-ils influencés par les nombreuses photographies parisiennes où les artistes de tango portaient toujours un costume de gaucho. Le syndicat des musiciens français avait, en effet, obtenu que les artistes étrangers n'apparaissent sur scène que revêtus de leur costume national. Aussi, au lieu de l'élégant smoking qu'il portaient en Argentine, les artistes de tango furent-ils contraints de s'habiller en gauchos. Le public fut si fasciné que les directeurs de music halls exigèrent que les artistes argentins fassent même le voyage vers l'Europe déguisés en gauchos. Ceci explique les nombreuses photos où on les voit, ainsi costumés, alignés le long des échelles des paquebots en partance de Buenos Aires vers l'Europe ou les États-Unis.

Hollywood continua dans le même registre en 1924 avec "Le gaucho", où l'on peut voir Douglas Fairbank et Lupe Velez. En 1934, on voit également Gardel déguisé en garçon vacher dans "Le tango à Broadway", même s'il tourna la plupart des séquences de ses films américains dans d'élégants costumes de ville.

Une stylisation caricaturale

À partir des années 1940, plusieurs comédies musicales américaines montrèrent des couples habillés de manière très formelle et recherchée, dansant un tango stylisé, avec les bras tendus devant leurs visages écrasés pommettes contre pommettes, et se livrant à une sorte de marche à longues enjambées. Cette version cinématographique du tango européen était facile à caricaturer. Aussi, dans beaucoup de films comiques américains, le tango devint-il un objet de dérision. Ainsi peut-on voir Charlie Chaplin se livrer à un tango caoutchouteux avec une matrone aristocratique bien en chair, apparemment peu surprise de le voir trébucher contre ses propres pieds et de se faire traîner sur le sol, emporté par la puissante énergie cinétique de sa partenaire. Laurel et Hardy firent également rire en interprétant ensemble un tango aux pas et aux expressions exagérés. Quant à Groucho Marx, on le voit dans un hôtel de luxe, le cigare aux lèvres, collé sur une partenaire de la haute société, ses abondants sourcils montant et descendant pendant qu'il se démène en tous sens dans la pièce, grimant sur le lit et les

meubles dans un effort désespéré pour suivre la musique, et se retrouvant finalement sans s'en rendre compte, après une figure particulièrement manquée, dans les bras du compagnon de la femme, rentré à l'improviste dans la chambre, et qui goûte apparemment peu cette lascive intimité...

Un symbole de la haute société

Mais, qu'il soit parodié ou traité sérieusement, le tango désormais ne laisse plus voir dans le cinéma américain ses origines populaires. Que ce soit à la télévision, au cinéma ou dans la publicité, il est assimilé à la haute société, contrairement au cinéma argentin des années 1940, où on le voit interprété dans des "rades" de bas étage. Quand Fred Astaire danse un tango avec Dolores del Rio dans le film "Flying down the rio", il est habillé en smoking. Beaucoup plus tard, Al Pacino, dans "The scent of a woman" joue un officier aveugle en retraite qui invite une femme à danser le tango dans un club branché de New York, la rassurant sur ses craintes de commettre des erreurs : « le tango c'est comme la vie, si vous vous trompez, vous n'avez qu'à continuer ». Dans le

film d'aventures "True lies", Arnold Schwarzenegger danse un tango argentin très passable dans la salle de bal d'une splendide demeure, peuplée d'invité aux costumes apparemment très coûteux. Les très nombreuses publicités utilisant aujourd'hui le tango montrent souvent des danseurs habillés de manière très formelle, et associant le produit concerné avec une consommation "d'élite".

La danse d'abord

Qu'il soit parodié ou détourné, le tango dans le cinéma américain est d'abord assimilé à la danse, l'intérêt étant plus faible pour la musique et pratiquement inexistant pour la chanson. Ce manque d'intérêt pour les textes ne peut être entièrement expliqué par la barrière linguistique, dans la mesure où la poésie tanguera est traitée sérieusement dans d'autres pays non hispanophones, et notamment en France. Peut-être faut-il y voir le reflet d'une distance culturelle qui fait que les américains sont peu sensibles à l'émotion un peu forcée, frisant parfois le cabotinage, de certains chanteurs argentins.

Virginia Gift



Rudolph Valentino dans "Les quatre cavaliers de l'apocalypse"

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à La Salida pour un an (5 numéros) et choisis la formule :

abonnement individuel France soit	70 F
ou abonnement individuel étranger soit	85 F
ou abonnement collectif (min 10 ex) soit exemplaires x 50 F = F

NOM : Prénom :

Adresse : Code postal et ville :

Renvoyer ce formulaire
accompagné du chèque
bancaire ou postal
à l'association



LE TEMPS DU TANGO
73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux
Tél.: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>
E - mail : tango@club-internet.fr



Interview de Jana Bokova

Née à Prague, réfugiée en Europe en 1968, Jana Bokova partage depuis quinze ans sa vie entre l'Amérique du sud, la France et la Grande-Bretagne. Elle a réalisé de très nombreux documentaires long métrage, notamment pour les télévisions britannique (BBC) et française (Arte, Paris 1^{ère}). Si certains d'entre eux, concernent des individualités fortes, comme Anthony Quinn ou le photographe de guerre Don Mc Cullin, son sujet de prédilection est incontestablement constitué par les grandes métropoles, vues à travers la vie quotidienne de leurs habitants. Dallas, Londres, Paris, Barcelone, la Havane, Bahia, Avignon, Mexico ont ainsi constitué les sujets successifs de ses œuvres où une touche de fiction se mêle parfois au documentaire. L'Argentine est largement représentée, à travers "An argentinian journey", trilogie de trois longs métrages réalisés en 1991/1992 pour la BBC et consacrée au patrimoine musical de l'Argentine rurale, et bien sûr "Tango mio", réalisé en 1986 sur le thème du tango argentin, et sur lequel La Salida l'a interrogée. Avec son langage poétique, piqué d'un joli accent slave, elle nous

Pourquoi votre intérêt pour l'Amérique du sud et le tango ?

Mon père était un autodidacte musicien, universitaire linguiste et hispaniste. Il adorait le tango. C'est comme si nous avions eu Gardel à la maison. Il passait de longues heures à écouter cette musique. Il rêvait d'émigrer en Amérique latine, et il avait même acheté un terrain dans la Banlieue de Sao Paolo. Mais finalement, après avoir fui la Tchécoslovaquie où il était victime des purges staliniennes, il s'est fixé à Londres. Il s'occupait beaucoup de la communauté latino-américaine. Après sa mort, j'ai voulu découvrir ce monde et j'ai décidé d'aller en Amérique latine. Je me disais toujours : « *il faut absolument que j'y aille* ». Un jour j'ai demandé à un ami écrivain de me parler de Buenos Aires, et il m'a répondu : « *cette ville est comme un tango* ». Cela m'a beaucoup intrigué.

Comment est né le projet de "Tango mio" ?

Je voulais parler à la fois de Buenos Aires et du tango. J'ai eu l'idée d'un grand documentaire où la fiction tiendrait une place importante, que j'ai proposé à la BBC. Mais à cette époque, le tango n'était pas à la mode. En Angleterre, il évoquait plutôt une boisson qu'une danse. La BBC a beaucoup hésité, et j'ai dû beaucoup me battre pour qu'ils acceptent ce projet.

Quelles sont les idées-force du film ?

Le sujet était difficile ; il ne fallait pas faire un film que les Argentins auraient pu percevoir comme insultant, et en même temps ne pas laisser perplexes les anglais qui connaissaient peu de choses au tango. J'ai voulu représenter les différents types de tango, celui des faubourgs, celui des salons élégants, enfin le tango de scène. Surtout, j'ai voulu évoquer le per-



Janna Bokova et son collaborateur Gualberto Ferrari avec la chanteuse Juanita

sonnage de Eduardo Arolas, un bandonéoniste exceptionnel, un grand compositeur, qui joue un rôle pivot, fondateur dans le tango. Il a pris un jour le bateau de Montevideo pour la France et a fait faire ainsi au tango un voyage mythique vers l'Europe où cet art a triomphé grâce à des artistes comme lui.

Quelle était la situation du tango en 1986 ?

Quand je suis arrivée à Buenos Aires le tango était partout et nulle part. On entendait beaucoup de tango à la radio et à la télévision, on trouvait des disques dans toutes les boutiques de Florida, mais on le dansait très peu : deux ou trois fois par semaine à *Volter*, au club *Regin*, dans quelques milongas situées dans des banlieues pas possibles... Nous avons commencé à traîner la nuit dans les boîtes. Il fallait vraiment le vouloir pour danser. Nous avons croisé une équipe américaine qui voulait tourner sur le même sujet et qui n'avait rien trouvé. Finalement, ils ont fait un film sur les problèmes politiques. Le tango était en fait considéré comme une danse de vieux, de musée, c'était presque gênant de dire que l'on faisait un film là-dessus.

Comment avez-vous rencontré la chanteuse Juanita, vedette de votre film ?

Un soir, je suis allée dans un restaurant tenu par un italien, entre la Boca et Baraccas, pas un endroit touristique, plutôt un no man's land. J'ai vu chanter cette femme, et il émanait d'elle une force vitale extraordinaire. Après, je me suis approché d'elle, elle m'a pris la main et a regardé mes bagues. Je lui ai demandé ce que c'était le tango pour elle, et elle m'a répondu « *El tango soy yo, yo !* ». C'était une femme de milieu très humble, mariée à un camionneur d'origine sicilienne du port de la Boca. Elle connaissait par cœur toutes les chansons de Discepolo, et elle exprimait à

La chanteuse Juanita



Jana Bokora en tournage à Bueno-Aires

travers elles l'amour, la passion, l'humour noir aussi, face aux difficultés de la vie. Quand elle est venue avec moi au festival de Mar del Plata au début des années 1990, elle a séduit tous les journalistes par son naturel, sa spontanéité. Elle parlait lunfardo tout le temps. Le personnage de Juanita, c'est la vie, c'est plus large que la vie.

Et les professionnels du tango ?

Je fais aussi apparaître dans le film de nombreux professionnels comme Juan Carlos Copes et sa troupe, qui font revivre pour nous les origines du tango dans les bas-fonds, les bordels. Il y a aussi des scènes avec Osvaldo Pugliese au piano, l'orchestre d'Osvaldo Piro, le chanteur Roberto Goyeneche. Mais j'ai surtout été séduite par le grand danseur Virulazo et sa partenaire Elvira. Un soir, il a dansé avec moi. Je n'avais pratiquement jamais dansé, et il m'a fait faire des choses

incroyables : j'étais comme un instrument de musique entre ses bras. Les membres de l'équipe en étaient bouche bée. Mon collaborateur Gualberto Ferrari m'a dit : « *Mais tu nous avais caché des choses, tu danses le tango comme une pro !!!* ».

Quelle est la place de la musique et du tango dans vos autres films ?

Dans mes films sur les villes, il y a toujours de la musique, mais mon propos est plus large : que ce soit le flamenco en Espagne ou le son à Cuba, la musique, c'est une manière d'être, une façon de vivre que je cherche à capter à travers la musique. Une ville, pour moi, c'est comme la mer, c'est comme les vagues.

J'ai réalisé une trilogie sur la musique rurale argentine, un folklore très riche. J'ai aussi utilisé la musique de Rodolfo Medeiros pour mes films *Hôtel du Paradis* et *Diario* para un encuentro. J'aimerais faire un film sur le bandonéon : cet instrument, pour moi, c'est la voix de l'exil.

Propos recueillis par Luis Rodriguez

Interview de Sally Potter

Avec "La Leçon de tango", Sally Potter a réalisé une œuvre marquante, pour le monde du tango comme pour celui du cinéma. Son film, profond et intrigant, repose sur la rencontre entre le fameux danseur Pablo Veron et la réalisatrice britannique, qui a accepté de nous parler de cette expérience.

Comment est né le projet de ce film ?

De ma passion grandissante pour le tango. J'ai toujours dansé. À 20 ans, j'étudiais la danse contemporaine. Mais le tango n'est venu que beaucoup plus tard. Au départ, je n'ai abordé cette danse que par plaisir, mais elle est devenue petit à petit une véritable obsession... Avant même de tourner le film, je me suis rendue à Buenos Aires cinq fois en un an ! Alors j'ai pensé que cette obsession elle-même pouvait être un sujet intéressant. L'idée a fait son chemin lentement et je me suis finalement retrouvée à réaliser un film différent de celui que j'avais imaginé.

Comment avez-vous conçu le film ?

Je m'y suis mise comme je le fais pour tous mes scénarios, car c'est moi qui écris tous mes films : je m'assieds dans une pièce chaque jour et j'écris, avec un stylo et un papier, en espérant que les idées se développent, prennent forme et que je trouve une structure... Dans ce cas précis, la différence était que j'utilisais ma propre vie comme un "laboratoire" pour écrire le scénario.

C'est donc une œuvre en partie autobiographique...

Oui. C'est difficile de mesurer exactement quelle part du film est autobiographique. Entre le moment où j'ai écrit le scénario et le tournage, il a subi tellement

de transformations... Ce n'est pas un documentaire... C'est une fiction, il a donc fallu se soumettre aux lois de la fiction.

Quels ont été vos choix pour la construction du scénario ?

Le principe de mon film, c'est que le tango est une métaphore des relations avec les autres, avec l'autre part de soi-même, avec le principe divin. Pour moi, le tango est une méditation pour deux... La discipline physique de la danse vous fait entrer dans une dimension métaphysique. La structure du film est basée là-dessus : pour évoquer ce qui est caché dans la danse, j'ai dû m'attacher à ce qu'elle donne à voir. Le film est divisé en leçons : les leçons techniques du tango sont comme des métaphores des leçons de la vie...

À quelles difficultés techniques avez-vous été confrontée sur le tournage ?

Oh, j'ai rencontré des difficultés infinies !... Mais chaque film est un périple pour tenter de vaincre les difficultés qui surgissent. Il y a d'abord eu le sujet même du film, qui était assez proche de mon expérience. Cela supposait une discipline personnelle forte pour rester détachée en tant que metteur en scène. Il a aussi fallu convaincre les financiers de l'intérêt du film, qu'ils considéraient comme un désastre potentiel : une œuvre en noir et blanc, sur le tango, dans lequel le metteur en scène

joue et où aucune star ne figure... Commercialement parlant, ce n'était pas une idée sublime... Ensuite, les difficultés sont venues des exigences techniques : être à la fois actrice, danseuse et metteur en scène, c'est vraiment éprouvant. Je me suis sentie très exposée, n'ayant jamais moi-même joué dans un film avant. En plus, j'ai eu des problèmes physiques durant le tournage : mes pieds saignaient durant les prises de vue, à cause des répétitions et des prises de vue incessantes : parfois jusqu'à 10 heures d'affilée...

Renouvellerez-vous cette expérience de comédienne ?

Non, probablement pas ! Il est difficile de prévoir l'avenir, mais jouer dans un film est une chose extrêmement difficile. Et vos intentions peuvent être mal interprétées. On m'a reproché à ce sujet mon égoïsme, alors, que, de ma propre expérience, cela vous rend très vulnérable d'être à la fois acteur et metteur en scène.

Comment s'est passé le tournage des scènes de danse ? Sont-elles improvisées ou chorégraphiées ?

L'improvisation est ce qu'il y a de plus vibrant dans le tango... Mais quand vous filmez, vous ne pouvez pas improviser, ou alors en tournant avec une seule caméra. Car si vous filmez une improvisation avec plusieurs caméras, vous risquez d'avoir

des problèmes de lumière ou de cadrage. De plus, pour enregistrer la danse et pouvoir ensuite travailler sur la bande, il faut pouvoir reprendre plusieurs fois le tournage et donc s'appuyer sur une chorégraphie précise. Enfin, certaines combinaisons "fonctionnent" avec la caméra et d'autres non... alors il faut faire quelques adaptations et prendre seulement ce qui "marche" cinématographiquement parlant.

En quoi l'image du tango dans votre film se différencie-t-elle d'autres films existants ?

La plupart des films sur le tango que j'avais vus insistaient sur un côté spectaculaire, "glamour" ou exotique... Le tango était souvent montré à travers des clichés : la passion, la sexualité, les paillettes : ce que les tangueros portègues appellent le "tango d'exportation". J'avais l'impression qu'on ne pouvait pas mettre en scène ou filmer le vrai tango. J'ai donc essayé d'aller chercher derrière cette façade. J'ai mis en scène l'expérience de la danse, de son apprentissage, de son intimité à travers une histoire vue par mes yeux d'étrangère et de débutante... Mais aussi une histoire où les thèmes de l'exil, du questionnement de Dieu, du déracinement, de la recherche intérieure, sont fortement présents.

J'ai voulu donner aux gens un point d'entrée, un moyen d'identification. De fait, beaucoup de gens – et pas seulement des fans de tango – m'ont abordé ou écrit pour me dire qu'ils s'étaient identifiés à moi, ayant eux aussi le désir d'accomplir un rêve personnel. Beaucoup de femmes se sont par exemple reconnues dans la vision que je présente des rapports avec les hommes dans cette danse. Donc je pense que de ce

point de vue, le film est réussi. Ce n'est pas une présentation "définitive" sur le tango, mais une tentative de pénétrer sa mythologie, l'âme de ceux qui s'y intéressent.

Dans votre dernier film, "The Man who cried", il est également question d'art et de déracinés... Ce thème de l'exil est-il important pour vous ?

Il doit l'être, oui. Tous les artistes sont un peu des exilés de leur

propre culture. Comme s'ils devaient être "à l'extérieur" pour mieux observer et refléter ce qui se passe dans le groupe. Toute une partie de l'histoire du XX^{ème} siècle est faite de ce sentiment de non-appartenance, de ces mouvements d'exil, d'immigration, de réfugiés... D'où un sentiment de mélancolie, une nostalgie, qui font peut-être simplement partie de la condition humaine...

Propos recueillis par
Blaise Goldenstein

"The tango lesson, Pablo (Pablo Veron) et Sally (Sally Potter)
Photo : © Richard Kalvar, Magnum Photos



« Il faut montrer le produit et créer le besoin »

Interview de Juan H. Fabbri

Juan Fabbri est président de Tango City et du canal Solo Tango. Il a été récemment baptisé "Mister Tango" par le Los Angeles Times. Il évoque pour nous son projet "Tango City" destiné selon lui à combler un vide dans la diffusion internationale de la culture argentine vers l'extérieur. Il s'exprime, non avec le langage du poète, mais avec celui du businessman, version "nouvelles technologies de l'information". Le pire ou le meilleur pour le Tango ? À vous de décider.

Quel est le rapport entre Tango City et Solo Tango ?

Solo Tango est une chaîne télévisée câblée qui diffuse des émissions 24 heures sur 24. Je la considère comme un "produit d'appel". Tango City est la première marque globale de tango. Je veux concentrer dans cette nouvelle marque toutes les activités médiatiques et commerciales liées au tango. Il est démontré statistiquement que le tango est la caractéristique différenciante la plus forte de notre pays à l'extérieur. Le projet "Tango City" (ou en espagnol "Ciudad tango") a donc pour but de préserver notre identité.

Ciudad Tango est accessible dans le monde entier grâce à son site web www.tangocity.com, qui vend des CD, des disques, des livres et des vidéos, des émissions de télévision, des objets de collection, des billets pour des spectacles... Elle offre également des shows et des leçons de tango "on line", des biographies animées, des itinéraires virtuels avec transmission directe par "webcams", des interviews, des vidéoclips, un guide mondial des milongas, des possibilités de "chats" et "videochats", etc.. Nous avons une radio en ligne sur ce site : la "2x4", avec laquelle j'ai conclu un accord.

J'ai aussi récupéré le Café Homero Manzi à San Juan et Boedo, où on peut prendre un café ou diner, voir un show de tango et acheter des cadeaux. Je suis en train de construire le Restaurant de tango le plus luxueux de Buenos Aires, situé à l'Abasto. "La Esquina Carlos Gardel" est la récréation d'un cabaret des années 30, sophistiqué, de haut niveau, assez charmant pour transporter les clients à une autre époque. L'inauguration aura lieu au mois de mai, ça sera le Titanic du tango.

Est-ce qu'il y a des capitaux étrangers à Tango City ?

Oui, je suis associé avec deux entreprises américaines, Catford Cable Networks et le group Pramer SA, ce qui me permet de développer mes activités internationales.

Comment est né Solo Tango ?

Le projet original date de 1994. Le canal a commencé à fonctionner à partir de juin 1995. Je suis le créateur

de ce projet. Au début, j'avais deux associés qui venaient de la radio FM Tango, mais ils ne sont restés qu'un an et demi.

En 6 mois, nous étions déjà dans tous les systèmes de diffusion par câble du pays. Nous sommes très reconnus pour la qualité artistique de notre production. En 6 ans nous avons gagné 8 prix Martín Fierro (l'équivalent argentin des "Sept d'or", Ndlr). Cette année nous avons fait notre premier programme de télévision ouverte, lequel a reçu une nomination.

À l'extérieur, nous sommes présents dans pratiquement tous les pays d'Amérique latine (Chili, Bolivie, Paraguay, Uruguay, Brésil, Pérou, Venezuela, Colombie, Costa Rica, Puerto Rico, Mexique...), dans 136 villes des États Unis, en Espagne, dans le sud de la France, etc. À partir du 25 mai nous serons également reçus en Ukraine : j'ai fait cadeau d'un cycle hebdomadaire pendant trois mois à titre d'essai. Au Japon, nous réalisons depuis deux ans une émission de 2 heures par jour, dans un canal musical appelé Music Air Network. Nous sommes arrivés aujourd'hui à presque à presque 3 millions d'abonnés. J'ai acheté l'espace pour les premiers six mois, le deuxième semestre j'ai payé la moitié, maintenant je ne paie plus, mais l'activité ne génère pas encore de profit. Ça demande du temps, il faut montrer le produit et créer le besoin. Je suis également en train de négocier un accord avec un canal câblé chinois qui a 24 millions d'abonnés.

Solo Tango a été très innovateur dès ses débuts, quelle est la réaction du public plus traditionaliste ?

Les gens avec une vision traditionaliste m'ont beaucoup critiqué. Les programmes sont réalisés avec une préoccupation de qualité : une bonne photographie, une esthétique impeccable, une histoire bien racontée. De ce point de vue c'est irréprochable. Mais parfois le contenu a été critiqué. Ça arrive quand je programme Daniel Melingo : alors le téléphone commence à sonner au canal et il y a des protestations. J'adore Melingo, il a composé une dizaine de tangos, je le considère comme le Disc-

polo d'aujourd'hui. J'étais très critiqué aussi pour le programme Tango Butoh, qui montrait une certaine analogie avec la danse Butoh, et d'une manière plus générale avec les arts martiaux.

Quand Solo Tango a commencé j'avais une conception d'écran très innovatrice, avec beaucoup d'animation. Maintenant j'ai un projet plus innovateur encore. Je suis convaincu que dans 3 ou 4 ans la télévision par câble confluera avec l'Internet. Je vais transformer Solo tango dans cet esprit. Il aura le "look & feel" de cette convergence. On va voir un programme comme si on était dans une page web. Je suis en train de développer cette idée avec Microsoft et je vais la mettre en pratique dans quelques mois. Aujourd'hui on peut déjà voir la programmation de Solo Tango par Internet 24 heures sur 24... On ne la voit pas encore comme un vidéo, ça dépend de l'émission et de la position du récepteur sur la planète. On la voit comme une succession de photos.

Je compte utiliser une technologie très spécialisée : je passe le "playout" de Solo Tango en digital. Avec cette version en digital je n'emploie plus de bandes, mais j'émets directement d'un disque dur. Ça me permet d'améliorer la qualité, et d'éviter une dégradation du programme à la réception. Je peux aussi faire un "random" permanent pour que la programmation semble très variée.

Qu'est ce le lycée virtuel du Tango ?

Je suis membre de la fondation de l'Académie Nationale du Tango. J'ai réalisé une version interactive de la licence en Histoire du Tango que propose cette institution. On pourra suivre ce cursus par Internet. Pour l'instant c'est prévu en espagnol, anglais et portugais, mais par la suite j'ajouterai l'italien, l'allemand et le japonais. On paie pour chaque matière, on peut la suivre pendant un certain temps, on passe ensuite un petit examen. Une fois qu'il a réussi dans 10 matières, l'étudiant reçoit un diplôme virtuel et je l'invite à une fête de remise de diplômes à Buenos Aires.

Il y a beaucoup des gens dans le monde qui peuvent être intéressés à passer un diplôme en arts du tango. Quand on est captivé par le tango, on l'est pour toujours. Moi même, je me suis d'abord intéressé au tango comme un divertissement. Mais cela s'est peu à peu transformé en passion, voire en obsession.

Propos recueillis par
Marcella Morilla

Pasaporte al Tango

Asociación Cultural para el Tango Rioplatense



*Le rêve accessible**

En 2001
4 séjours de 12 jours
de Tango intensif
(25 heures de cours avec les meilleurs)
à Buenos Aires
et Montevideo
avril, juin, septembre, novembre
* moins de 14000F tout compris

Renseignements :
pasaporteonetgate.com.uy
www.pasaportealtango.com
06 21 01 26 08

● On peut écouter une bonne compilation des chansons composées par Gardel pour ses films dans : "Carlos Gardel, Chansons de ses films", "M.M.", 868882 (1991).

● Le film très poignant de James Ivory, "Howard's end" nous fait entendre une composition originale du Teddy's Peiro's tango group intitulée "Tango at Simpson's-In-The-Strand": "Howard's end", Nimbus record, NI 5339, 1992.

● Le film de Maria Luisa Bemberg "Di questo non si parla" nous offre une version unique de Caminito chantée par l'acteur M. Mastroianni accompagné au piano par N Piovani qui a composé la musique du film. "Di questo non si parla", Milan Sur, 887865 (1993).

● Le film "Il postino" de Michael Radford nous offre une version instrumentale de "Madreselva" également chantée par Gardel sur le même album et une très douce "Milonga del poeta". Le dernier morceau de l'album est accompagné au bandonéon. "Il postino", de M.Radford, Miramax records, 162 0962 (1994).

● Une compilation de trois films de Tomas Gutierrez Alea dont "Fraise et Chocolat", propose plusieurs morceaux de tango, de valse et de habanera. Une musique à la tonalité très douce. "Fresa y chocolate", Milan sur, 74321 25564-2 (1994).

● Le film d'Olivier Ducatel et Jaques Martineau "Jeanne et le garçon formidable" nous offre un tango chanté par Elise Caron qui s'intitule "Le tango du malaise", ainsi qu'une "valse argentine" composée et interprétée par Juan José Mosalini Jr. "Jeanne et le garçon formidable", la bande son, LBS A98003-2 (1997).

● La musique du film "Haut les cœurs" de Solveig Anspach a été composée par Olivier Manoury et Martin Wheeler. Les tangos composés par O. Manoury accompagnent avec puissance et profondeur la pathétique intrigue de ce film. À écouter particulièrement "Emma". "Haut les cœurs", Milan Music, 74321 71634-2 (1999).

● Le film "Indochine" de Régis Wargnier nous propose un morceau simplement intitulé "Tango" sur lequel il est possible de danser et de voyager. "Indochine", WEA music, 9031 77338-2 (1992).

● Dans une compilation des musiques de films de Marguerite Duras toutes composées par Carlos

d'Alessio, nous pouvons écouter "tango-tango" extrait du film "India song". Les amateurs de bal trouveront également dans cette compilation la merveilleuse "Valse de l'eden" jouée au piano solo. "India Song et autres musiques de films", Le chant du monde, LDX 274818 (1991)

● Le film de Sally Potter, "La leçon de tango" nous offre un large choix de tangos sur lesquels nous aimons tous danser. À retenir l'interprétation de "Zum" de A. Piazzolla et O.Pugliese. "La leçon de tango", Adventure pictures, SK 63226 (1996).

● Le film "Tango" de Carlos Saura nous donne à entendre des compositions originales de Lalo Schiffrin ainsi que des tangos classiques. À retenir : la version chantée en duo accompagné au piano de "Flores del alma". "Tango", Deutsche Grammophone, 459 145-2-GH (1999).

● Le film "Sur" de Fernando Solanas nous donne à écouter la musique d'Astor Piazzolla, composée par celui-ci, alors au faîte de son art, peu avant sa maladie et sa mort. L'album s'ouvre sur la plus poignante interprétation qui soit de "Vuelvo al sur" chantée par Roberto Goyeneche. Sa voix usée par la vie est vraiment bouleversante. "Sur", Milan Sur, 74321-13978-2 (1988).

● Dans "l'album d'une vie" consacré à Piazzolla, nous pouvons nous délecter du "duo d'amor" extrait du film "L'exil de Gardel". "Piazzolla, l'amour du tango, l'album d'une vie", Milan Sur, 74321 74099-2 (2000).

● La musique du film "Le dernier tango à Paris" devait initialement être composée par Piazzolla, mais son indisponibilité momentanée a permis au talent de Gato Barbieri de s'exprimer pour mettre en relief le sentiment tragique qui émane de ce film. "Le dernier tango à Paris", Naif Records, 0144310724 20.

● Le film "Soleil trompeur" de Nikita Mikhaïlkhof nous permet d'entendre un tango chanté en russe. "Soleil trompeur", 3298490010112, Naif Records.

● Dans "Le temps des gitans" d'Emir Kusturica nous pouvons entendre un morceau intitulé "Tango" dont la lenteur et le climat tragique reflètent bien l'atmosphère du film. "Le temps des gitans", Philips, 842 764-2 (1990).

Philippe Stainvurcel

● Nous vous fournissons ici un certain nombre d'adresses, virtuelles ou réelles, glanées au cours de la réalisation de ce numéro. Vous pourrez, selon les cas, discuter, vous informer, surfer, visionner, acheter...

● http://www.cyber-tango.com/e/tango_e.html#movie vous renvoie aux sites concernant les films de tango les plus récents.

● <http://www.adcritic.com/> vous permet d'accéder aux films publicitaires. Faites une recherche en mentionnant les produits "flecto-Verathane", "Heineken The Rain", "Thermasilk-Party", "VW-Flirt"...

● <http://www.imdb.com/> vous offre un catalogue filmographique généraliste, sur lequel vous pouvez effectuer des sélections concernant vos films de tango préférés, et éventuellement les commander.

● <http://www.tangomania.com.ar/wlcom.htm> vous offre un catalogue de films en espagnol, où vous retrouverez les films argentins de tango les plus connus. La liste ainsi fournie peut être considérée comme l'annexe filmographique complète qui manquait à ce numéro. Vous pouvez commander si vous n'avez pas peur des cyber-pirates.

● <http://www.voicenet.com/~corr/tango/index.html#Clips> vous permet d'accéder aux clips des films de tango les plus récents.

● Vous pouvez obtenir sur www.junglefilms.com des informations sur le documentaire de Adam Boucher "Tango : la obsession".

"Tango : la obsession" - Image tirée du documentaire



Vive la Guingette latine ! !

Depuis début mai, Chico Terto propose tous les dimanches à 18h une "Guingette latine" au Cabaret "Les étoiles", 61 rue du Château d'eau, Paris 10^{ème}. Il nous emmène alternativement au Brésil et en Argentine. Allez-y, c'est sympathique, pas cher et plein d'artistes de talent. Vous passerez un bon début de soirée en soutenant une

● Vous pouvez également faire un tour sur le site www.tangocity.com, à la vitrine très alléchante, mais tout y est, soit payant (ou plus exactement subordonné au fric), soit hors d'état de marche.

● Alors, contactez plutôt Oscar Himschoot au Club de Tango, 123 Parana, off 114 5^o piso, Capital Federal, tél. 00 54 11 43 72 72 51. Même si les vidéos ne sont pas sa spécialité (il est plutôt libraire et disquaire), il saura certainement vous orienter.

● Icaro production SRL, videotour, B. de Irigoyen 891 (1846) Adroque, Argentine, tél 00 5411 4293 1347, possède, entre autres, dans son catalogue un documentaire de référence sur Carlos Gardel ("Carlos Gardel"). Et sans doute bien d'autres richesses...

● Autre bonne adresse à Buenos Aires (notamment pour se procurer les vieux films de Carlos Gardel) : Beverly Hills video home production, Ayacucho 442 capital Federal. Tel : 005411 4953 4147.

● À Paris, la cinémathèque de la danse (4, rue de Longchamp, 16^{ème}), possède d'intéressants documents, qu'elle nous a aimablement permis de visionner à l'occasion de la préparation de ce numéro.

Fabrice Hatem (remerciements à Jean-Pierre Jacquet pour les très nombreuses informations fournies)

À l'occasion de la reprise du spectacle "Pas à Deux" au Théâtre de Chaillot, la Salida vous propose un mini-portait de Camilla Saraceni

Camilla est née à Cordoba, en Argentine, de parents et grands-parents d'origines très diverses : italienne arabe et grecque. Sous une silhouette frêle, elle semble déborder d'énergie. Elle vit aujourd'hui à Paris, dans un lieu magique, un îlot de verdure situé près du cimetière du Père Lachaise, une sorte de vieille ferme-atelier qu'elle a entièrement réaménagée avec d'autres artistes. En pleine préparation de son spectacle "Pas à Deux" pour le théâtre de Chaillot, en compagnie de sa décoratrice et de sa costumière, Camilla prend calmement le temps de nous parler de son parcours.

Après des études de philosophie, elle commence par créer une maison de prêt-à-porter en Argentine. Arrivée à Paris en 1975, elle y enseigne la philosophie tout en faisant de la danse contemporaine. Elle s'oriente ensuite vers le stylisme et organise des défilés de

haute-couture notamment pour Christian Dior et Chanel. Elle monte ensuite à partir de 1986 plusieurs pièces de théâtre, dont notamment "Du sang dans le cou du chat" de Fassbinder au Théâtre 18, puis "Vol de nuit" de Chantal Inkermann, "Le silence" de Nathalie Sarraute, "Les cahiers de Malte", puis "Hélène" d'Euripide.

Le tango ? Bien sûr, elle y était poussée par son origine. Mais c'est sa rencontre avec Claudia Rosenblatt et un travail avec Jorge Rodriguez qui ont constitué les facteurs déclenchants de cette passion. Elle commence alors à introduire l'univers du tango dans sa démarche théâtrale. Dans le cadre des ateliers théâtraux qu'elle met en place, elle fait travailler les comédiens sur les thèmes de la couleur, de la lumière, de la musique, de la danse, de l'improvisation individuelle ou dirigée. Elle rencontre à la



Spectacle "Pas à deux"
Photo : Pedro Lombardi

même époque plusieurs écrivains, comme Nathalie Sarraute, Chantal Inkermann, Lydie Salvaire, tandis que son vieil ami Charlie Kassab, peintre à l'origine, s'intéresse de plus en plus à l'écriture. Enfin, en novembre 1999, c'est le départ pour Buenos-Aires, avec les danseurs Gilles Nicolas et Sylvie Cavé, où ils s'imprègnent de l'esprit portègne.

C'est de ces recherches chorégraphiques, de ces rencontres littéraires, de ces voyages qu'est né le projet de "Pas à Deux" : un spectacle complet, associant le théâtre, le chant, la danse. Car danser, pour Camilla, c'est aussi découvrir "l'autre" dans toutes ses dimensions.

Après avoir été joué avec succès Au théâtre de la Bastille, dans différentes salles de la région parisienne et à Bruxelles, "Pas à Deux" sera repris au théâtre de Chaillot du 17 mai au 10 juin prochain, dans le cadre du festival "Buenos Aires tango". Une consécration bien méritée.

Francine Piget



Spectacle "Pas à deux" - Photo : Pedro Lombardi

**"Tango, du noir au blanc",
Michel Plisson, Actes sud, 2001, 120 Francs**

L'ouvrage de Michel Plisson constitue le premier livre de langue française consacré à l'histoire de la musique tanguera. Une bonne rétrospective de sa genèse et de son développement au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle. Des compilations très complètes et des analyses de qualité, appuyées sur une documentation et une discographie abondantes, et accompagné d'un CD aux titres bien choisis. Un livre précis, agréable à lire, agrémenté de nombreuses photographies et illustrations, à recommander aux danseurs désireux d'améliorer leurs connaissances sur les origines et la jeunesse du Dos por cuatro.

On regrettera cependant que plus des trois-quarts du livre soient consacrés à une période antérieure aux années 1960, alors que tous les efforts de rénovation et de création entrepris depuis 20 ans par les musiciens actuels sont survolés, en fin d'ouvrage, en 6 pages en partie consacrées également à la danse. En choisissant de privilégier ainsi l'analyse du passé lointain (sur lequel tout a déjà été écrit et recopié des dizaines de fois, en général il est vrai en espagnol) par rapport à celle des tendances actuelles (sur lesquelles on manque cruellement d'un ouvrage de référence original dans n'importe quelle langue), Michel Plisson ne fait que suivre une attitude malheureusement trop répandue parmi les historiographes du tango. Ces choix risquent de conforter un public naturellement assez conservateur dans une attitude d'esprit privilégiant le respect des gloires passées – et mortes – au détriment de la curiosité envers les musiciens vivants, notamment les jeunes, qui ont de ce fait bien du mal à le rester (musiciens et vivants).

Or, Michel Plisson connaît bien la musique tango actuelle. Nous l'engageons vivement à nous faire partager ce savoir et à nous aider à nous repérer dans les tendances contemporaines. Cela permettrait à La Salida, à l'occasion de la parution de ce futur livre complétant l'intéressant travail historique qu'il vient de publier, de le féliciter sans réserves.

Fabrice Hatem

**"Tango : an anxious quest for freedom",
Rodolfo Dinzel - www.abrazosbooks.com**

Ce livre de Rodolfo Dinzel, récemment traduit en anglais, est une réflexion à la fois théorique et technique sur le tango. Son but n'est pas d'enseigner "comment danser", mais d'analyser « les structures physiques, les facteurs psychiques, émotionnels, culturels, et esthétiques qui sont mis en jeu quand un couple danse le tango ».

Il réfute d'abord l'idée selon laquelle le guideur-homme est entièrement auteur de la chorégraphie. Pour lui, l'objectif du tango est de créer une unité entre les deux corps. « Dans le tango, un et un ne font pas deux mais un ». Du moment où les individus ne pensent qu'à eux, le couple disparaît et le tango n'existe plus. Le guidage est un dialogue entre l'homme et la femme, une communion au sein du couple, pas une relation de commandement et d'obéissance.

Le tango selon Dinzel, est une danse improvisée qui jamais ne se répétera deux fois de la même manière. Chacun doit se donner à fond, s'adapter ou compléter son partenaire, comme dans la vie. Cette importance décisive de l'improvisation fait que la manière de danser, de faire les pas, compte davantage que la structure des figures.

Contrairement aux danses populaires qui ne s'articulent que sur le rythme, le tango a également la possibilité de suivre la mélodie, ce qui augmente le spectre des possibilités. Le résultat est un jeu imprévisible sur le temps et l'espace. « Le secret du tango, c'est que chacun va librement déterminer son propre temps et son propre espace dans la danse (...) alors que les autres danses populaires sont prédéterminées ».

Le rôle de la posture et du pivot est analysé en détail, et une grande attention est portée aux deux principales parties des corps : le haut est assez statique, mais le bas est ouvert pour une invasion par le partenaire.

Au total, un livre original, profond, et agréable à lire, dont on ne peut que souhaiter qu'il soit bientôt traduit en français.

Virginia Gift

A propos de "Tango Metropolis"

Claudio et Pilar aiment la France. Ils ont résidé à Tarbes pendant six semaines au cours du printemps, à l'invitation de l'association Tanguendo Tarbes. Une expérience qu'ils évoquent avec enthousiasme et qu'ils envisagent de renouveler dans d'autres villes françaises. C'est là une chance honneur pour notre pays. Ce couple de danseurs argentins a en effet acquis, par la qualité artistique et l'inventivité de leur chorégraphie, une notoriété internationale, qui les a conduit à se produire sur



Le dernier spectacle de Claudio et Pilar : "Tango Metropolis"

Il faut dire qu'on en a plein les yeux... et les oreilles. Leur dernière création, Tango Metropolis, associe tango, danse contemporaine, et folklore pour évoquer l'atmosphère de la ville. Dans la première partie, nous sommes transportés en rêve dans le Buenos Aires d'hier à travers les souvenirs d'une vieille dame qui vient d'être agressée par un voyou. On a particulièrement apprécié la course de chevaux... sans chevaux, mimée de manière désopilante par les danseurs sur

la chanson de Gardel "Leguisamo Solo". Quant à la "Milonga de l'agression", interprétée par Ricardo et Marisa (qui depuis sont partis de la troupe), elle parvient à associer magiquement la violence et l'humour.

La seconde partie du spectacle décrit la ville d'aujourd'hui, avec sa circulation trépidante, ses rues en travaux, ses hommes et ses femmes d'affaires surmenés... Tout cela dansé, bien entendu. La valse des téléphones portables, le flamenco des marteaux-piqueurs, le tango de la baston nocturne entre voyous, sont conçus avec humour, chorégraphiés avec rigueur et interprétés avec talent.

Claudio et Pilar ont une double formation, puisqu'ils ont à la fois étudié le tango avec les plus grands maîtres (notamment la famille Pugliese) et travaillé les techniques de la danse contemporaine. Cela explique qu'ils soient à la fois très attachés au tango traditionnel et désireux de le faire fusionner avec la danse

contemporaine. Un des moyens d'y parvenir est pour eux d'associer création chorégraphique et musicale.

La musique du spectacle est en effet issue d'une collaboration étroite avec le compositeur Daniel Binelli, qui l'interprète également au bandonéon, accompagné de son quintet. Une relation à double sens, selon Claudio : « parfois, c'est la musique qui a été créée pour accompagner le mouvement, Dans d'autre cas, ce sont au contraire les danseurs qui se sont adaptés à la musique. Musiciens et danseurs ont aussi improvisé ensemble ».

Le résultat, parfois un peu déroutant, est en général très réussi, surtout quand il intègre également une mise en scène originale : par exemple lorsque les interprètes s'arrêtent de danser, au beau milieu d'une chorégraphie plutôt contemporaine, pour battre du tambour sur une musique de candombe.

Claudio et Pilar ont déjà présenté leur spectacle, ainsi que leur autre création, "Tango Expreso" en Allemagne, en Israël, en Suisse, en Argentine et en Uruguay. Une tournée est prévue au Japon l'an prochain. Si la France n'est pas pour l'instant au programme, nous pourrions cependant nous consoler en allant les admirer en septembre prochain au théâtre des Champs-Élysées, dans le cadre du "Gala des étoiles" rassemblant les plus grandes vedettes mondiales de différents styles de danse : classique, contemporain, tango... Un rendez-vous à ne pas manquer.

Fabrice Hatem

Les tangueros font leur cinéma

Comment faire salle comble avec un public bien habillé lors d'une soirée tango ? Réponse : proposer une entrée gratuite et annoncer une démonstration exceptionnelle, mais non ! Faire tout simplement courir le bruit qu'il y aura un casting pour un film... Et aussitôt comme par enchantement, les couples dont les apparitions étaient rarissimes, ou bien les danseurs habitués à des tenues pour le moins décontractées reviennent parés de leurs plus beaux atours faire leur cinéma dans un rôle de composition souvent involontairement comique... Un conseil pour les autres couples, ne pas oublier, comme au football américain, les protège-tibias, car les coups volent bas... Qui a dit que le tango était une danse introvertie où ce qui se passait à l'intérieur du couple était plus important que l'image perçue à l'extérieur ?

Pierre Lehagre



Les derniers numéros de

LA SALIDA

sont consultables sur internet

www.club-internet.fr/perso/tango

Bal
TANGO
ARGENTIN
en plein cœur de
PARIS

Tous les Dimanches de 21 h à 1 h 30



animé par Alain de Caro

Entrée 50 F

Consommation non obligatoires à partir de 20 F

Spectacles, Concerts TANGO

Cours de TANGO Argentin le
Dimanche de 19 h à 20 h 30

Balajo

9, rue de Lappe, 75011 PARIS
Métro Bastille
tél. 01 47 00 07 87 et 01 39 78 50 68

TOUR DE TANGO À BUENOS AIRES

Programmes:

- pour les débutants
- pour les danseurs de niveau intermédiaire ou avancé
- technique pour les femmes
- ou toute autre possibilité à votre convenance

Contactez nous :

e-mail : tangoseminar@uol.com.ar

Fax : 54-11-4361-3241



1



3



2



4

- 1 / Bal à la Salle Wagram - Photo : Frédéric Langard
2 / Démonstration de Pablo et Beatrix - Photo : Danielle Sarfati
3 / Démonstration de Claudia et Esteban - Photo : Pascal Xicluna
4 / Conférence de Carlos Caceres - Photo : Pascal Xicluna

Toutes ces photos ont été prises à l'occasion du Festival "Couleurs Tango" de mars dernier à Paris.

Juin

Mois de juin - Montpellier (34)

Les amis du Tango Argentin proposent à la Maison du tango : cours d'espagnol le samedi matin à 10h. Pratique libre les vendredis 1, 15, 22, 29 juin à partir de 20h30. Milonga-auberge le samedi 9 juin à 20h. Atelier-auberge le samedi 23 juin à 19h30. 6 rue Favre de St Castor, Le Saint-James Celleneuve - 34080 Montpellier. Rens. : 04 67 66 01 74 ou ghislaine.c@wanadoo.fr

Jusqu'au dimanche 10 - Paris (75)

Spectacle "Pas à deux" de Camilla Saraceni au Théâtre National de Chaillot, salle Gémier à 20h30, le dimanche à 14h30, relache le lundi. Rens. : 01 53 65 30 00

Vendredi 1^{er} - Paris (75)

Atelier "Entre hommes" animé par Nathalie Clouet, de 19h30 à 21h, chez Augusto, avant sa pratique. Studio Liberté, 195^{bis}, rue de Paris, 80 F. M^o Liberté. Rens. : 01 40 18 09 18

Vendredi 1^{er} - Quimper (29)

Spectacle "Valser", compagnie Catherine Berbessou, 20h30, théâtre de Cornouailles, 4 place de la Tour d'Auvergne. Rens. : 02 98 55 98 98

Samedi 2 - Nice (06)

Bal au Sansas, 4 avenue des Phocéens, Nice centre. Rens. : 04 93 92 00 54 ou www.tango-nice.com

Samedi 2 - Paris (75)

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre, La milonga, 18 rue Guisarde, 6^{ème}. Rens. : 01 45 84 15 29

Samedi 2 - Paris (75)

Concert du groupe "Tierra del Fuego", dirigé par Pablo Nemirovsky, 21h, La guinguette pirate, quai François Mauriac, en face de la Bibliothèque nationale, M^o Quai de la gare. Rens. : 06 64 93 84 94 ou 01 46 66 00 94

Samedi 2 et dimanche 3 - Sète (34)

Stage valse et milonga avec Plume Fontaine et Dorella Gigliotti. Bowling de Sète. Rens. : 04 67 74 60 10

Du samedi 2 au lundi 4 - Nîmes (30)

Stage animé par Marcello Solis et Maria Solero, milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Dimanches 3 et 10 -Paris (75)

Stage d'initiation au tango argentin, 5 rue du Moulin Vert 14^{ème}, M^o Alésia, 350 F/300 F les deux sessions, adhésion incluse. Rens. : 01 46 55 22 20 (LTDT)

Dimanches 3 et 10 - Paris (75)

Cabaret tango (milonga) : cours de tango et de danses folkloriques, bal avec orchestre dirigé par Diego Trosman, démonstrations de tango et de danses folkloriques par Sandra Messina et Chico Terto, Ricardo Daloi et Ana Gutierrez, de 18h à 23h, Les Etoiles, 61 rue du Château d'eau, 10^{ème}, M^o Château d'eau. Rens. : 01 47 70 60 56 et www.viva-danse.com/guinguette-latine

Lundi 4 - Nantes (44)

Milonga de 21h à 0h au Lieu Unique, Quai Ferdinand Fâvre. Entrée gratuite. Rens. : 02 40 40 08 08 ou 02 40 46 99 27

Lundi 4 - Marseille (13)

Bal tango au Web bar, de 19h à 2h, 119 rue de la République. Rens. : 04 91 48 09 29

Mercredi 6 - Nantes (44)

Milonga de 21h à 0h sur le "Nautilus", péniche près du Pont St Mihiel, 30 F. Rens. : 02 40 40 08 08 ou 02 40 46 99 27

Mercredi 6 - Paris (75)

Concert du groupe "Tierra del Fuego", dirigé par Pablo Nemirovsky, 23h, le Cithéa, 114 rue Oberkampf, 11^{ème}, M^o Ménilmontant. Rens. : 06 64 93 84 94 ou 01 46 66 00 94

Jeudis 7 et 21 - Grenoble (74)

Pratiques à partir de 20h30, salle 150, 90 Galerie de l'Arlequin. Rens. : 04 76 72 01 82

Vendredi 8 - Montpellier (34)

Milonga Tango panaché, Café de l'esplanade, Bld Sarrail, de 20h à 0h. Rens. : 04 67 58 12 74

Du vendredi 8 au dimanche 10 - Lyon (69)

Week-end tango, stages animés par Daniela Arcuri et Amando Orzura les samedi et dimanche, bals tous les soirs à partir du vendredi. Rens. : 04 78 39 24 93

Samedi 9 - Annecy (74)

Bal tango précédé d'une initiation gratuite de 18h à 19h, le Faisan doré, 140 F. Rens. : 06 85 52 22 90

Samedi 9 - Lyon (69)

Tango de Soie sur les ondes. à 10h45, sur 102.2 FM. Bal à 22h, animé par le groupe tango Madame, avec démonstration de Daniela et Armando, précédé d'une initiation gratuite à 20h30, La Scène-sur-Saône, 4^{TER} Quai J. J. Rousseau, Lyon Mulatière. Rens. : 04 78 39 24 93

Samedi 9 - La-Charte-sur-le-Loir (64)

Soirée tango au P'tit.Robinson. Rens. : 02 43 44 51 21

Samedi 9 - Orthez (64)

Pratique tango et repas, à partir de 20h, 12 rue Moncade. Rens. : 05 59 69 96 22

Samedi 9 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur 11^{ème}. Rens. : 01 48 05 00 60

Samedi 9 et dimanche 10 - Nîmes (30)

Stage de tango animé par Plume Fontaine et Dorella Gigliotti, avec bal le samedi soir et le dimanche après le dernier cours, Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Samedi 9 et dimanche 10 - Crest (26)

Stage animé par Facundo et Kelly, MJC, avec bal le samedi soir. Rens. : 04 75 21 76 39

Samedi 9 au samedi 16 - Vers-Pont-du-Gard (30)

Stage résidentiel de tango argentin avec Rudolf Gutzmann. Rens. : 04 66 22 99 90

Dimanche 10 - Béziers (34)

Après-midi de tango argentin, 15h à 19h, animé par Sylvie et Bruno, Théâtre du Minotaure, 15 rue de Solférino, 30 F. Rens. : 04 67 96 14 26

Dimanche 10 - Bordeaux (33)

Repas et après midi tango au bistro l'Entracte, 288 rue Judaïque. Rens. : 05 56 44 06 34

Dimanche 10 - Lyon (69)

Milonga au Cabaret Baroque, Près du Palais des Congrès de 17 h à 19 h 30. Rens. : 04 78 39 24 93.

Jeudi 14 - Bordeaux (33)

Soirée bal tango Bordeaux ,18h à 23h, salle Son Tay, 47 rue Son Tay. Rens. : 05 56 44 06 34

Vendredi 15 - Grenoble (74)

Bal à l'école de danse Grimaldi. Rens. : 04 76 72 01 82

Samedi 16 - Cordes-sur-Ciel (81)

Solstice du tango, de 14h à 18h. Atelier, buffet et bal. Rens. : 05 63 56 85 84

Samedi 16 - Montpellier (34)

Journée Argentine de 12h à 3h du matin, dans une manade avec Asado. Après-midi, musique traditionnelle argentine, initiation à la Chacarera et soirée tango et traditionnelle avec l'orchestre de Yanmarie Cumpa. Rens. : 04 67 58 12 74

Samedi 16 - Paris (75)

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre. Voir 2 juin.

Samedi 16 et dimanche 17 - Bordeaux (33)

Stage de tango et valse, animé par Catherine Berbessou et Federico Moreno. Rens. : 05 56 37 36 03

Samedi 16 et Dimanche 17 - Nîmes (30)

Stage Tango et milonga, animé par Véronique Bouscasse et Thierry Le Cocq, Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 06 07 89 80 61 ou 04 66 36 74 21

Samedi 16 et dimanche 17 - Toulouse (31)

Stage de tango animé par Christine Caminade et Christophe Apprill, avec grand bal le dimanche, Ecole Elizabeth Beclier, 6 impasse Marestan. Rens. : 05 61 99 23 07

Dimanche 17 - Albi (81)

Stage de tango animé par Stéphane Alliro et Maryse Fabrègue, Maison de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau. Rens. : 05 63 56 15 29

Dimanche 17 - Paris (75)

Soirée brésilienne (Gafieira), avec cours de samba par Chico Terto et Niu Paixão, bal animé par Banda Loca (orchestre de 7 musiciens dirigé par le tromboniste brésilien Edivandro Borges), démonstrations de danses brési-liennes, de 18h à 23h, Les Étoiles, 61 rue du Château d'Eau. Rens. : 01 47 70 60 56

Dimanche 17 - Paris (75)

Stage de perfectionnement (tango, valse, milonga) pour participants ayant 2 ans de pratique ou plus, animé par Imed Chemam et Mercedes Espinel, 15h30 à 18h30, Fonderie danse, 15 rue Basfroy 11^{ème}, M^o Voltaire. Rens. : 01 43 57 57 91

Dimanche 17 - Troyes (10)

Stage de tango animé par Felipe Lizon, Salle Charles Baltet. Rens. : 03 25 80 65 92

Lundi 18 - Nantes (44)

Milonga de 21h à 0h sur le "Nautilus", péniche près du Pont Saint Mihiel. 30 F Rens. : 02 40 40 08 08 ou 02 40 46 99 27

Jeudi 21 - Paris (75)

Tango argentin de la tête aux pieds : de 20h à 0h30, bal avec orchestre ; chanteuse, bassins en dessous de l'esplanade du Palais de Tokyo, Avenue de New York, 16^{ème}. M^o Place de l'Alma ou Iena. Rens. : 01 46 55 22 20

Jeudi 21 - Antibes (06)

Fête de la musique : Démonstration, initiation et bal tango en plein air à Antibes. Rens. : 04 93 92 00 54 ou www.tango-nice.com

Du jeudi 21 juin au dim. 8 juillet - Montpellier (34)

Dans le cadre du Festival Montpellier danse, bal chaque soir en terrasse au Café de l'Esplanade, boulevard Sarraill (sous réserve). Rens. : 04 67 58 12 74

Vendredi 22 - Marseille (13)

Apéro Tango, Brasserie des Danaïdes, square Stalingrad (M° Réformés, en haut de la Canebière), de 20h à 23h. Rens. : 04 91 33 12 23

Samedi 23 - Bordeaux (33)

Fête du fleuve, conférence-démonstration à 11h et 16h et bal tango sur le Pont de Pierre, de 19h à 22h. Rens. : 05 56 44 06 34

Samedi 23 - Lyon (69)

Bal à 22h, précédé d'une initiation gratuite à 20h30, La Scène-sur-Saône, 4^{TER} Quai J. J. Rousseau, Lyon Mulatière. Rens. : 04 78 39 24 93

Samedi 23 - Paris (75)

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube, Espace Oxygène, 168 rue Saint Maur, 11^{ème}. Rens. : 01 48 05 00 60

Samedi 23 - Paris (75)

Juan José Mosalini et le guitariste Costas Cotsiolis au Masters de la Guitare, Palais des Congrès, 21h. Rens. : 01 40 68 00 05

Samedi 23 et dimanche 24 - Paris (75)

Stage de tango animé par Michel Gabis et Charlotte Hess, IACP, 32 rue du Capitaine Marchal 20^{ème}. Rens. : 01 42 51 36 54

Dimanche 24 - Paris (75)

Bal "El Patio", animé par Carmen et Victor, de 18h à 22h30, 234 avenue de Tolbiac, 13^{ème}. Rens. : 01 48 57 33 15

Dimanche 24 - Paris (75)

Vernissage de L'exposition "Tango" par Liliana Rago, Impression autour de la danse et de Buenos Aires, à partir de 17h, entrée libre, 54 avenue Daumesnil 12^{ème}, M° gare de Lyon. Exposition pendant les mois de juillet et août. Rens. : 01 43 47 25 59

Du lundi 25 juin au 8 juillet - Fabrezan (11)

Stages de tango animés par José Luis Lussini et Lydia Ferrari. Rens. : 04 68 43 53 17

Mardi 26 - Paris (75)

Concert du groupe "Tierra del Fuego", dirigé par Pablo Nemirovsky, 22h, le Baiser salé, 58 rue des Lombards, 1^{er}, M° Chatelet. Rens. : 06 64 93 84 94 ou 01 46 66 00 94

Mercredi 27 - Orléans (45)

Bal tango à partir de 21h à Couleurs café, 370 faubourg Bannier. Entrée libre. Rens. : 02 38 75 78 31

Mercredi 27 - Bordeaux (33)

Soirée bal "Tango Bordeaux", de 22h à 2h, au Chat qui pêche, 16 rue Garat. Rens. : 05 56 44 06 34

Du jeudi 28 au samedi 30 - Deauville (14)

Stage de tango animé par Roland Messeca et Maryse Chamberbert, avec soirée dansante le 28 au casino de Trouville. Rens. : 04 67 54 41 13

Vendredi 29 - Bordeaux (33)

Milonga à la brasserie la Concorde, 50 Cours du Maréchal Joffre, à partir de 21h. Rens. : 05 56 37 36 03

Vendredi 29 - Clermont-Ferrand (63)

Bal de fin de saison avec présentation d'une pièce de théâtre : "Roberto Zucco", à partir de 19h à la Salle Tadeuz Kanthor, 12 rue Agrippa d'Aubigné, 40 F (pièce, bal et bouffe !!!) Rens. : 04 73 96 87 73

Vendredi 29 - Nantes (44)

Fête de fin d'année, avec milonga de 20 h à 3h, Maison du Temps Libre, Parc de la Gourmerie à Saint-Herblain. Rens. : 02 40 40 08 08 ou 02 40 46 99 27

Du vendredi 29 juin au dimanche 1^{er} juillet**Mérignac-les-Eyquem (33)**

Dans le cadre du 3^{ème} festival de Danse d'Aquitaine de l'association Libertempo : stages animés par Michèle et Alain Gauch (le 29), Catherine de Rochas et Henri Vidiella (le 30 et 1^{er}), suivis d'une pratique le vendredi et d'un grand bal le dimanche soir, domaine de Fantaisie. Rens. : 06 14 67 44 48

Samedi 30 - Lille (59)

Grand bal tango ? tango ! de l'été animé par l'orchestre Stanko, de 21h à 02h, salle des Amicales, place Sébastopol. Entrée : 50 F/40 F. Rens. : 03 20 04 44 38 ou <http://tango.tango.free.fr>

Samedi 30 - Paris (75)

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre. Voir 2 juin.

Samedi 30 - Tarbes (65)

Fête des tangueros tarbais au bar Le Régent . Rens. : 05 59 67 94 64

Sam. 30 juin et Dim. 1^{er} Juillet - Montrouge (92)

Stage Valse- Milonga-Tango animé par Véronique et Thierry Le Cocq, Acadanse, 25 bis, av de la République. Rens. : 06 07 89 80 61

Sam. 30 juin et dim. 1^{er} juillet - Nice (06)

Stage de tango animé par Jorge Rodriguez, bal et démonstration le samedi soir. Rens. : 04.93.62.15.99 et <http://perso.wanadoo.fr/tango.nice>

DERNIÈRE MINUTE

Le bal de l'Espace oxygène, les 2^{èmes} et derniers samedi du mois à Paris, se poursuivront pendant tout les mois de juillet et d'août.

Les informations concernant Marseille et Toulon ne nous étant pas parvenues à temps, nous n'avons pas pu les intégrer dans cet agenda. Nous vous rappelons que les informations doivent nous être fournies au plus tard le 15 du mois précédant la parution pour pouvoir être prise en compte.

JUILLET**Dimanche 1^{er} juillet - Bordeaux (33)**

Après midi dansant Tango Bordeaux, au Jardin public, de 14h à 20h. Rens. : 05 56 44 06 34

Dimanches 1^{er} et 8 juillet - Paris (75)

Stage d'initiation, 5 rue du Moulin Vert 14^{ème}, M° Alésia. 350 F/300 F les deux sessions, adhésion incluse. Rens. : 01 46 55 22 20

Mardi 3 juillet - Mérignac (33)

Stage de tango Canyengue animé par Michèle et Alain Gauch, Salle de la Glacière. Rens. : 06 14 67 44 48

Mercredi 4 - Lyon (69)

Bal sur les pentes de la Croix-Rousse, place du Belvédère (Rue des Pierres Plantées), de 20h à 22h, démonstration de Claudia Codega et Esteban Moreno, dans le cadre de la soirée d'ouverture du festival des Petites Formes Artistiques. À partir de 22h poursuite de la soirée dans les locaux de Tango de Soie, 41 rue Leynaud. Rens. : 04 78 39 24 93

Jeudi 5 - Nice (06)

Concert avec Sandra Rumolino (Chant) et Osvaldo Calo (Piano) suivi d'un repas-tango, au Centre Universitaire Méditerranéen, sur la Promenade des anglais (à confirmer). Rens. : 04.93.62.15.99 ou <http://perso.wanadoo.fr/tango.nice>

Du jeudi 5 au dimanche 8 - Nîmes (30)

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Eduardo Cappussi et Mariana Flores, Armando Coppa et Valérie Lafore. Tangueria Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Samedi 7 - Mérignac (33)

Soirée finale du Festival de danse d'Aquitaine, avec démonstrations, salle de la Glacière. Rens. : 05 56 77 44 52

Samedi 7 et dimanche 8 - Sète (34)

Stage tango avec Plume Fontaine et Dorella Gigliotti. Bowling de Sète. Rens. : 04 67 74 60 10.

Mardi 10 - Angers (49)

Concert du grand Orchestre de Juan José Mosalini, à 21h, au Cloître Toussaint. Rens. : 02 41 05 40 00 10

Jeudi 12 - Bordeaux (33)

Soirée bal tango bordeaux 18h à 23h, salle Son Tay, 47 rue Son Tay. Rens. : 05 56 44 06 34

STAGES DE TANGO**SUD DE LA FRANCE****FABREZAN - AUDE**

Formule 5 jours : du 25 au 29 juin 2001
et du 2 au 6 juillet 2001

Formule Week-end : 30 juin et 1 juillet 2001
et les 7 et 8 juillet 2001

Pour chaque formule :
Niveau Débutants et niveau Confirmés (+ de 1 an)

Professeurs Argentins**LYDIA FERRARI et
JOSE-LUIS LUSSINI**

Possibilité de Logement sur place
Renseignements et Inscriptions :
Tél. : 04-68-43-53-17
e-mail : diane.julien@infonie.fr

Du jeudi 12 au dimanche 15 - Nîmes (30)

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Imed Chemam et Mercedes Espinel, Thierry Le Cocq et Valérie Bouscasse. Nîmes, Tangueria Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Du jeudi 12 au lundi 16 - Paris (75)

Stage de tango chanté et dansé, animé par Georgina Aguerre (chant) et Victoria Vieyra (danse). Rens. : 01 43 22 10 24

Vendredi 13 - Montpellier (34)

Milonga Tango panaché, Café de l'esplanade, bld Sarrail, 20h à 0h. A partir de cette date, la milonga aura lieu tous les vendredis jusqu'au début septembre Rens. : 04 67 58 12 74

Du vendredi 13 au dimanche 15 - Nîmes (30)

Stage tango, valse, milonga, animé par Véronique et Thierry Le Cocq. Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 06 07 89 80 61

Du vendredi 13 au dimanche 15 - Alès (30)

7^{ème} Feria du tango argentin, stages avec Eric Muller et Jeusa Vasconcelos, Alfredo Palacio et Isabelle de la Preugne, Hernan Obispo et Mariana Dragone, bals les 13 et 14 juillet avec l'orchestre Tango Andorinha Sextett, apéros tango, relaxation, exposition du photographe Michel Glaize, fête de Despedida le 15. Rens. : 04.66.52.64.80 ou e-mail : dynamicales@free.fr

Samedi 14 - Lyon (69)

Stage d'initiation au tango argentin, de 17h à 20h, 40, rue Leynaud. Rens. : 04 78 39 24 93

Du lundi 16 au vendredi 20 - Annecy (74)

Stage de tango valse, milonga, animé par Thierry Verrier. Rens. : 06 85 52 22 90

Du lundi 16 au samedi 21 - Prayssac (46)

Festival de tango argentin (1^{ère} semaine) : cours, pratique, bals, démonstrations ; tourisme, activités culturelles (cours d'espagnol, films, conférences). Stages de tango avec : Marisa Talamoni et Ricardo Calvo ; Eugenia Usandivaras et Leo Calvelli ; Pilar Alvarez et Claudio Hoffmann ; Catherine de Rochas et Henri Vidiella ; Charlotte Hess et Miguel Gabis ; Leah Rosenblum et Rolan Van Loor et toute l'équipe de l'association Le temps du tango, stages de swing et salsa avec Sylvie et Bruno. Rens. : 01 46 55 22 20

Du jeudi 19 au dimanche 22 - Nîmes(30)

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Hernan Obispo et Mariana Dragone, Marc Tommasi et Sylvie Fonzes, Tangueria Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Samedi 21 et dimanche 22 - Montrouge (92)

Stage tango, valse, milonga par Véronique et Thierry Le Cocq. Voir 30 juin et 1^{er} Juillet.

Du dimanche 22 au samedi 28 - Tarascon (13)

Stage de musique tango avec Fernando Maguna (piano et bandonéon), Anne le Corre (violon et alto), Diego Trosman (guitare), Christine Chazelle (piano et histoire du tango). Cours de technique instrumentale, théorie et connaissances musicales, interprétation, ateliers de musique d'ensemble. Rens. : 01 43 79 55 90 ou par e-mail : octaedre@wanadoo.fr

Du lundi 23 au samedi 28 - Prayssac (46)

Festival de tango argentin (2^{ème} semaine). Voir lundi 15 au samedi 21 juillet.

Mercredi 25 juillet - Orléans (45)

Bal tango à partir de 21h à Couleurs café, 370 faubourg Bannier. Entrée libre. Rens. : 02 38 75 78 31

Du jeudi 26 au dimanche 29 - Nîmes (30)

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Miguel Gabis et Charlotte Hess, Plume Fontaine et Dorella Gigliotti. Tangueria Milonga del Angel, 54 route

AOÛT**Du jeudi 2 au dimanche 5 - Nîmes (30)**

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Claudio Asprea et Agustina Vidella, César Godoy et Marina Carranza. Tangueria Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Vendredi 3 - Gaillac (81)

Apéro-concert- bal avec l'orchestre la Mariposa. Rens. : 05 63 56 85 84

Samedi 4 - Lyon (69)

Stage d'initiation au tango argentin, de 17 h à 20 h, 41, Rue Leynaud. Rens. : 04 78 39 24 93

Samedi 4 au dimanche 5 - Paris (75)

Stage de tango animé par Claudia Rosenblatt, Espace oxygène, 168 rue Saint-Maur 11^{ème} Rens. : 01 48 05 00 60

Samedi 4 et dimanche 5 - Montrouge (92)

Stage tango, valse, milonga par Véronique et Thierry Le Cocq. Voir 30 juin et 1^{er} Juillet.

Du dimanche 5 au dimanche 12 - en Ardèche (07)

Stage de tango débutants animé par Gilles Kobzetchouk, avec pratiques en soirée. Rens. : 04 66 81 94 39

Du jeudi 9 au dimanche 12 - Nîmes (30)

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Gabriel Angio et Natalia Games, Julio Luque et Véronica, Tangueria Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Du mercredi 15 au dimanche 19 - Nîmes (30)

Bals, démonstrations, stages (5 cours par jour) avec Facundo et Kelly Posadas, Moira Castellano. Tangueria Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

Stages à Paris
18 au 24 et 25 au 31 août
avec pratique tous les soirs
et bals les vendredis

Cours de tango, milonga, valse avec
Victoria Vieyra & Jarle Sandodden
Beatriz Romero & Pablo Ojeda
et technique corporelle avec
Marijo Alvarez

Le Temps du Tango
www.club-internet.fr/perso/tango
Tél. : 01 46 55 22 20 - Fax 01 46 55 48 61
e-mail letempsdutango@egroups.com

Du vendredi 17 au dim. 19 - Cordes-sur-Ciel (81)

Stage de tango avec Christophe Apprill et Christine Caminade. Buffet et bal tous les soirs. Rens. : 05 63 56 85 84

Du samedi 18 au samedi 25 au 12**Dans la Drôme (26)**

Stage de tango intermédiaires et avancés animé par Gilles Kobzetchouk, avec pratiques en soirée. Rens. : 04 66 81 94 39

Du samedi 18 au jeudi 23 - Paris (75)

Stage de tango argentin (1ère semaine) avec Pablo Ojeda et Beatriz Romero ; Marijo Alvarez ; Victoria Vieyra et Jarle Sandodden. 5 rue du Moulin Vert 14^{ème}, M° Alésia. Rens. : 01 46 55 22 20

Du samedi 18 au jeudi 30 - Paris (75)

Pratique tous les soirs (sauf les vendredis 24 et 31) de 21h à 1h. Entrée 40 F, boissons comprises, Acadanse, 25^{ème} avenue de la République - Montrouge - Métro Porte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

Du jeudi 23 au lundi 27 - Tarbes (65)

Festival de tango de Tarbes, avec Leo et Eugenia, Ricardo et Marisa, Hernan et Maria, Henri et Catherine, l'orchestre d'A. Marcucci, stage, pratiques, bal, spectacles. Rens. : 05 62 9 15 50

Vendredi 24 - Paris (75)

Bal tango avec démonstrations de 20h à 0h, 5 rue du Moulin Vert, 14^{ème}, Métro Alésia Entrée, buffet et boissons incluses, 70 F. Rens. : 01 46 55 22 20

Du samedi 25 au jeudi 30 - Paris (75)

Stage de tango argentin (2ème semaine) avec Pablo Ojeda et Beatriz Romero ; Marijo Alvarez ; Victoria Vieyra et Jarle Sandodden. 5 rue du Moulin Vert, 14^{ème}, M° Alésia. Rens. : 01 46 55 22 20

Mercredi 29 - Orléans (45)

Bal tango à partir de 21h à Couleurs café, 370 faubourg Bannier. Entrée libre. Rens. : 02 38 75 78 31

Vendredi 31 - Paris (75)

Bal tango avec démonstrations de 20h à 0h, 5 rue du Moulin Vert. Voir 24 août.

SEPTEMBRE

Mois de septembre - Toulouse (31)

Fête de l'association Tanguendo Toulouse. Concerts, démonstrations et bal sur la place Arnaud Bernard à partir de 18h, avec des tapas, grillades et autres choses sympathiques dans l'ambiance de l'un des quartiers les plus traditionnels et populaires de Toulouse. La date précise sera communiquée ultérieurement. Rens. : 05.62.73.10.62

Mois de septembre - Montpellier (34)

Les amis du Tango Argentin proposent à la Maison du tango : pratique libre les vendredis 7, 21 28 septembre à partir de 20h30 ; milonga-auberge le samedi 15 septembre à 20h ; atelier-auberge le samedi 22 septembre à 19h. 6 rue Favre de St Castor, Le St James Celleneuve 34080 Montpellier. Rens. : 04 67 66 01 74 ou ghislaine.c@wanadoo.fr

Samedi 1^{er} et dimanche 2 - Paris (75)

Stage d'initiation, 5 rue du Moulin Vert. Voir dimanches 3 et 10 juin.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 - Paris (75)

Stage de tango avec Claudia Rosenblatt. Voir 4 et 5 août.

Samedi 8 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, de 21h à 2h. 25^{BIS} avenue de la République, Montrouge. M° Porte d'Orléans. Entrée 40 F, boissons incluses. Rens. : 01 46 55 22 20

Mercredi 12 - Orléans (45)

Bal tango à partir de 21h à Couleurs café, 370 faubourg Bannier. Entrée libre. Rens. : 02 38 75 78 31

Judi 14 et vendredi 15 - Tulle (19)

Stage d'initiation au tango argentin animé par Bernie Doneux et Christophe Lambert, Salle Latreille. Rens. : 05 55 20 28 75

Vendredi 15 - Tulle (19)

Concert du Gustavo Gancedo Tango Septeto avec démonstrations de Christophe et Bernie suivi d'un bal dans le cadre du Festival Les nuits de Nacre à la Salle Latreille à 21h45. Rens. : 05 55 20 28 75

Du vendredi 15 au jeudi 21

Nantes (44) et Angers (49)

Juan José Mosalini, invité pour les 30 ans de l'Orchestre National des Pays de la Loire, les 15, 16 et 20 au Centre des Congrès à Angers à 20h30 sauf dimanche à 17h et les 18, 19 et 21 à la Cité des Congrès à Nantes à 20h30. Rens. : 02 41 24 11 24 ou 02 51 25 29 25

Mercredi 26 - Orléans (45)

Bal tango à partir de 21h à Couleurs café, 370 faubourg Bannier. Entrée libre. Rens. : 02 38 75 78 31

AOÛT : W.E. TANGO CÔTE D'AZUR TOULON

Stages thématiques

“Le torse du tango” :
la posture, le code, l'expression
les 11 et 12 août 2001
“Danser les tangos anciens” et
autres... les 18 et 19 août 2001

Stage d'été

Débutants et intermédiaires.
25 et 26/8

Animés par
CECILIA PASCUAL,
danseuse argentine.

Renseignements : 06 21 70 22 57
elbandoneon@hotmail.com

SUMMER IN THE CITY
Tango Inside & Out!
JULY 11TH - 15TH 2001
New York City Tango Festival

www.nyctango.com
info@nyctango.com
Info-Gayatri-212 777 6053 or
Send checks or US money orders
payable to Lucille Crasne, 317 E.
10th ST, NY NY 10009

Riverside Reception
Over 30 Classes,
3 different levels,
Elegant dinner-dance,
More than 15 of NYC's
Finest Instructors,
Live Music,
Milongas In/Outdoors,
Argentine Tango
Brunch,
Nightly performances,
Practicas! Practicas!
Practicas!
To JUNE 10-\$310;
JUNE 11 on-\$360

Le temps du Tango

Stage de tango à Prayssac (dans le Lot) du 15 au 22 et du 22 au 29 juillet 2001

Cours quotidiens de tango, valse, milonga, salsa et swing avec

Pilar Alvarez
Claudio Hoffmann



Photo : Carlos Vizzotto

Marisa Talamoni
Ricardo Calvo



Eugenia Usandivaras
Leo Calvelli



Photo : Pascal Xicluna

et Leah Rosenblum & Rolan Van Loor, Catherine de Rochas & Henri Vidiella,
Charlotte Hess & Miguel Gabis, Sylvie & Bruno et l'équipe du Temps du Tango.

Pratiques tous les soirs et grand dîner dansant.

Préparation à la danse et détente, exposés sur l'histoire du tango,
initiation à l'espagnol, films, visite touristique

Les activités régulières

www.club-internet.fr/perso/tango

Tél. : 01 46 55 22 20

Pratique de la Sourdière

Tous les dimanches, de 17 h à 19 h 45, 23 rue de la Sourdière Paris 1^{er}

Cours

- Le dimanche de 13 h 30 à 15h et 15h15 à 16h45 à la Sourdière
- Le jeudi à l'école de danse d'Alésia, 5 rue du Moulin Vert - Paris 14^{ème}

Stages d'initiation

Salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches du mois : 350 F les deux, 600 F / couple.

Le **Tango Argentin à Paris** et le **memento des associations** (nouvelle édition) deux brochures avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en France.

4^{ème} été du Tango de Nîmes

Pendant 7 semaines, tous les jeudis, vendredis, samedis, dimanches, des cours avec les plus grands enseignants et des soirées inoubliables dans le décors exceptionnel du Sud de la France et de la tangueria

"Milonga del Angel"



Du 05 JUILLET au 19 AOÛT 2001

Du 05 au 08 juillet

Eduardo Cappussi et Mariana Flores / Armando Coppa et Valérie Lafore

Du 12 au 15 juillet

Imed Chemam et Mercedes Espinel / Thierry Le Cocq et Véronique Bouscasse

Du 19 au 22 juillet

Hernan Obispo et Mariana Dragonne / Marc Tommasi et Sylvie Fonzes

Du 26 au 29 juillet

Miguel Gabis et Charlotte Hess / Plume Fontaine et Dorella Gigliotti

Du 02 au 05 août

Claudio Asprea et Agustina Vidella / César Godoy et Marina Carranza

Du 09 au 12 août

Gabiel Angiò et Natalia Games / Julio Lucque et Veronica Guide

Du 15 au 19 août

Facundo et Kelly Posedas / Moira Castellano

Programme
sous réserve
de modifications
se renseigner
auprès de



54 route de Beaucaire 30 000 Nîmes - ☎ 04 66 36 74 21
<http://perso.wanadoo.fr/sud.tango>